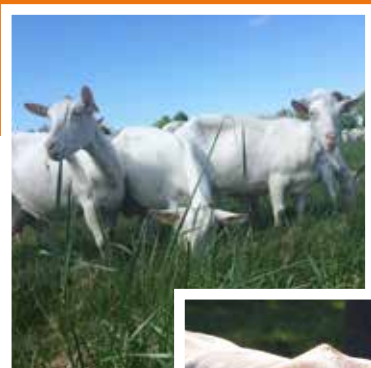


OBservatoire | DONNÉES 2019

régional de l'agriculture biologique
des Pays de la Loire

ÉDITION 2020





L'observatoire régional de l'agriculture biologique des Pays de la Loire (ORAB) est un dispositif coordonné et animé par le pôle bio des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire avec la participation, au sein d'un comité de pilotage, de l'Interbio des Pays de la Loire, de la CAB, de la DRAAF, de Coop de France Ouest, de l'INAO, de l'Agence de l'Eau et du Conseil Régional.

Document réalisé par Christine Goscianski, chargée d'études au Pôle Économie et Prospective de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire.

■ Un observatoire pour un accompagnement optimal du développement de l'agriculture biologique dans notre région

L'observatoire permet de disposer chaque année d'un état des lieux précis et chiffré de l'agriculture biologique en Pays de la Loire et de suivre le développement de ce mode de production sur notre territoire. Ainsi, ce suivi annuel permet d'accompagner au mieux la structuration des filières.

■ Une base de données détaillée pour une connaissance améliorée de l'agriculture biologique régionale

Dans le cadre de l'observatoire, une base de données recensant l'ensemble des agriculteurs bio des Pays de la Loire a été mise en place en 2009 et réactualisée tous les ans. Des informations détaillées sur la main-d'œuvre, les productions végétales et animales, les modes de commercialisation sont recueillies auprès des agriculteurs.

Les informations individuelles restent confidentielles, conformément à la nouvelle réglementation européenne (RGPD). Elles sont traitées et présentées de façon agrégée.

■ Une représentativité de plus de 90 % des exploitations bio régionales

En 2019, 3636 exploitations en bio ou en conversion ont été identifiées en Pays de la Loire. 93 % de ces exploitations sont parfaitement renseignées dans notre base nous permettant d'avoir une image représentative de la production bio régionale.

Les données présentées dans ce document sont toutes issues de la base de données de l'Orab, complétées de repères bio français extraits de l'Agence bio. Elles sont comparées aux données Agreste portant sur l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.

■ À retenir pour 2019

De nouveau, les conversions ont été nombreuses en 2019, poursuivant le rythme engagé depuis 2015. 420 conversions ont été comptabilisées. Ainsi en 2019, 12,1 % des exploitations et 10,3 % de la SAU sont orientées en bio. Les productions bovin lait, viticoles et de grandes cultures ont enregistré un nombre important de conversions.

■ À suivre en 2020

Les conversions se sont poursuivies en 2020 sur un rythme très soutenu : l'estimation porte à 400 - 430 nouvelles conversions et autour de 24 000 ha. 13,6 % des exploitations seront donc engagées en bio en 2020 et 11,5 % de la SAU. Les conversions ont été dominantes en légumes, grandes cultures, bovin viande, viticulture et bovin lait.

SOMMAIRE



CHIFFRES CLÉS

- P4 L'agriculture biologique en France
- P6 Les chiffres clés de l'agriculture biologique en Pays de la Loire

EXPLOITATIONS ET SURFACES

- P8 Les exploitations bio
- P12 Les installations et les conversions en agriculture biologique
- P14 La main-d'œuvre
- P16 Les surfaces en agriculture biologique



PRODUCTIONS VÉGÉTALES

- P18 Les grandes cultures bio
- P22 La viticulture bio
- P24 Les fruits bio
- P27 Les légumes bio
- P29 Les plantes aromatiques et médicinales et les semences bio
- P30 Les surfaces fourragères bio

PRODUCTIONS ANIMALES

- P31 La production bovins viande bio
- P35 La production bovins lait bio
- P38 La production de volailles de chair bio
- P40 La production d'œufs bio
- P42 La production porcine bio
- P45 La production caprine bio
- P46 La production ovine bio



ÉVOLUTIONS

- P47 L'agriculture biologique dans les bassins versants
- P48 Un développement marqué de l'agriculture biologique ces dernières années



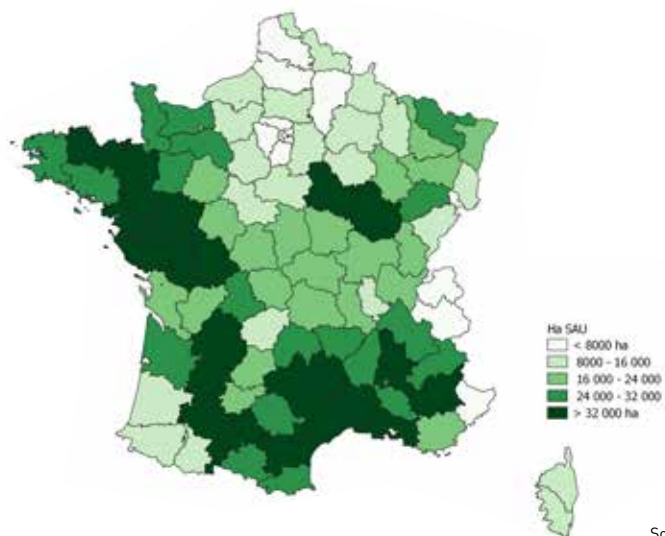
2019 Le cap des 10 % d'exploitations bio en France est désormais dépassé

L'année 2015 a marqué un tournant dans le développement de l'agriculture biologique : les conversions sont désormais plus nombreuses et davantage de consommateurs achètent des produits issus de l'agriculture biologique. La consommation nationale de produits bio s'envole et atteint 11,9 milliards d'euros en 2019.

Chaque année un peu plus d'exploitations s'orientent vers ce mode de production. Le développement se fait autant en végétal qu'en animal. 8,5 % de la SAU française et 10,4 % des exploitations sont engagées vers l'agriculture biologique en 2019.

■ Les Pays de la Loire, une région française dynamique en bio

La SAU en bio et en conversion dans les départements français en 2019

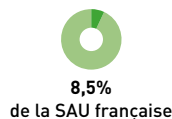


Source : Agence bio

UE Environ 325 000 exploitations cultivent plus de 13,8 millions d'ha en bio ou en conversion fin 2018 (soit 7,5 % de la SAU de l'UE). La consommation de produits bio dans l'UE est estimée à plus de 40 milliards d'€, en forte hausse (multipliée par 2 depuis 2011).

FRANCE Elle occupe la 2^e place en surfaces bio derrière l'Espagne et devant l'Italie.

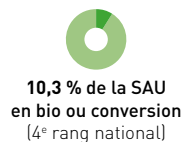
- SAU = 2,3 millions d'ha en bio et conversion en France en 2019 :



Près de
600 000 ha
en conversion

- 47 196 exploitations engagées en bio en France en 2019
- 3 grandes régions comptent la moitié des agriculteurs et des surfaces engagés en bio : Occitanie, Auvergne-Rhône Alpes et Nouvelle Aquitaine.

PAYS DE LA LOIRE



215 000 ha
de la SAU en bio
ou conversion
(4^e rang national)



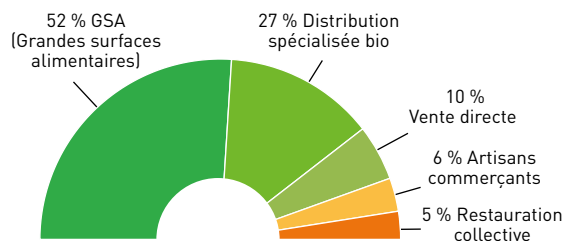
3 636 exploitations
en bio ou conversion
(5^e rang national)

Source : Agence bio

La consommation de produits bio poursuit sa progression : 6,1 % de la consommation des ménages en France en 2019

- **11,93 milliards d'euros d'achats de produits bio** en 2019 : 11,29 milliards d'euros pour la consommation à domicile et 0,640 milliards d'euros pour la restauration hors domicile. Le marché a doublé en 4 ans.
- Progression de 13,5 % des achats alimentaires bio des ménages en 2019.
- La GSA – dans lesquelles 2/3 des achats de l'ensemble des produits alimentaires ont lieu – est en tête des circuits de distribution des produits bio, portée par le développement de leur gamme bio.
- Les produits bio les plus achetés par les ménages (en valeur) : épicerie (29 %), fruits et légumes frais (17 %), lait et produits laitiers (16 %), viandes (10 %).

Les GSA : le 1^{er} circuit de commercialisation des produits bio en 2019 en valeur



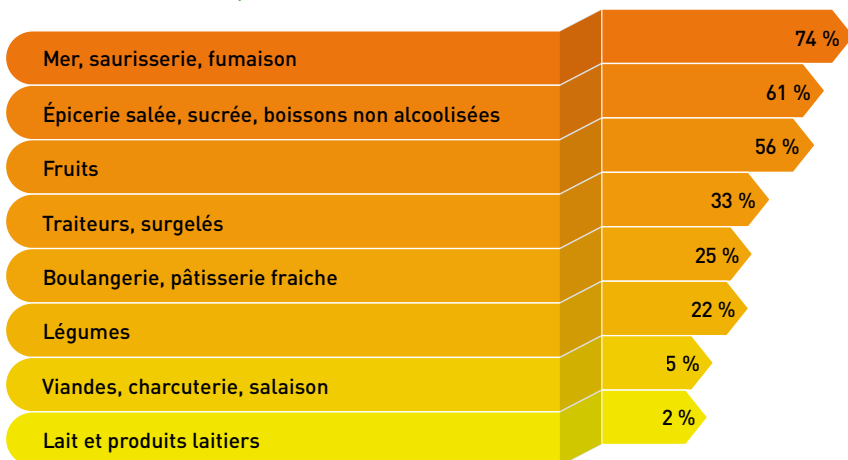
Le bio progresse en restauration hors domicile mais sa part reste encore faible



- 65 % des établissements de restauration collective ont proposé des produits bio en 2019 (86 % dans le secteur scolaire) et 43 % en restauration commerciale.
- Les approvisionnements locaux sont privilégiés : 72 % des produits bio achetés en restauration collective sont d'origine française et 50 % d'origine régionale.
- Les produits bio le plus souvent introduits en restauration collective : fruits, produits laitiers, légumes.
- Les produits bio le plus souvent introduits en restauration commerciale : légumes, fruits, vin.

33 % des produits bio consommés en France en 2019 sont importés (en valeur)

Part des produits bio consommés en France et importés (en valeur) en 2019



- Exportations de produits bio en 2019 : 826 millions d'euros (recul du secteur viticole et hausse des exportations de produits d'épicerie).
- Importations de produits bio en 2019 : 2,49 milliards d'euros.

NB : environ 1 % d'import pour les œufs et le vin

Source : Agence bio / AND International



Les chiffres clés de l'agriculture biologique en Pays de la Loire en 2019

Les exploitations et la main-d'œuvre

- 3 636 exploitations en bio et en conversion en 2019,
- 42 % individuel, 26 % EARL, 18 % GAEC, 8 % SCEA,
- 32 % des exploitations à orientation bovine,
- 47 % des exploitations bio vendent une partie de leur production en vente directe,
- 1,42 ETP familiaux par exploitation,
- 1,08 ETP salariés par exploitation,
- 29 % des exploitations bio ont un exploitant de plus de 55 ans.

Les surfaces

- 214 900 ha en bio et conversion en 2019 : + 26 000 ha (+14 % / 2018),
- 24 % de surfaces en conversion,
- 10,3 % de la SAU en bio,
- 59 ha : taille moyenne des exploitations.

Estimations 2020

- SAU en conversion 2020 : + 25 à 29 000 ha supplémentaires,
- Part SAU bio 2020 : 11,7 %,
- Part exploitations bio 2020 : 13,8 % des exploitations régionales.

■ Les productions végétales

	Grandes cultures	Légumes frais	Légumes secs	Fruits	Viticulture	Surfaces fourragères
Ha bio et conversion	53 480	2 711	1 050	1 617	4 594	147 847
Ha total	797 003	12 534	4 596	8 608	32 705	1 189 904
Part bio	6,7 %	21,6 %	22,8 %	18,8 %	14 %	12,4 %
Ev. 2018 / 2009	+ 200 %	+ 235 %	x 11,5	+ 230 %	+ 220 %	+ 160 %

Source ORAB et Agreste

■ Les productions animales

	Vaches allaitantes	Vaches laitières	Volailles de chair (m ²)	Poules pondeuses	Truies	Chèvres	Brebis
Effectifs en bio et conversion	34 214	49 726	217 203	1 483 588	3 887	14 201	19 174
Effectifs totaux	399 113	515 383	5 256 000*	5 155 000	123 200	106 400	79 162
Part bio	8,6 %	9,6 %	4,1 %	28,8 %	3,2 %	13,3 %	24,2 %
Ev. 2018 / 2010	+ 104 %	+ 132 %	+ 152 %	+ 247 %	+ 178 %	+ 338 %	+ 72 %

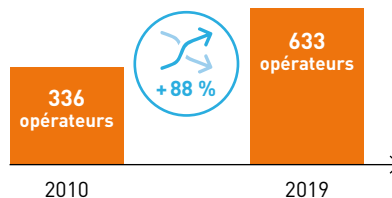
Source ORAB / Agreste
*Données RA 2010

■ Les opérateurs⁽¹⁾ : 633 opérateurs ayant une activité bio ont été identifiés en Pays de la Loire

Les opérateurs ayant une activité en production animale	Les opérateurs ayant une activité en production végétale	Les opérateurs multiproduits ou ayant une activité autre ⁽²⁾
162	348	123

(1) : hors boulangers, terminaux de cuisson, bouchers, distributeurs détaillants

(2) : miel, sucre, café, thé, boissons, chocolat, condiments,...



MAYENNE

464 exploitations bio et conversion en 2019

26 963 ha bio et conversion

Part SAU en bio : **6,9 %**

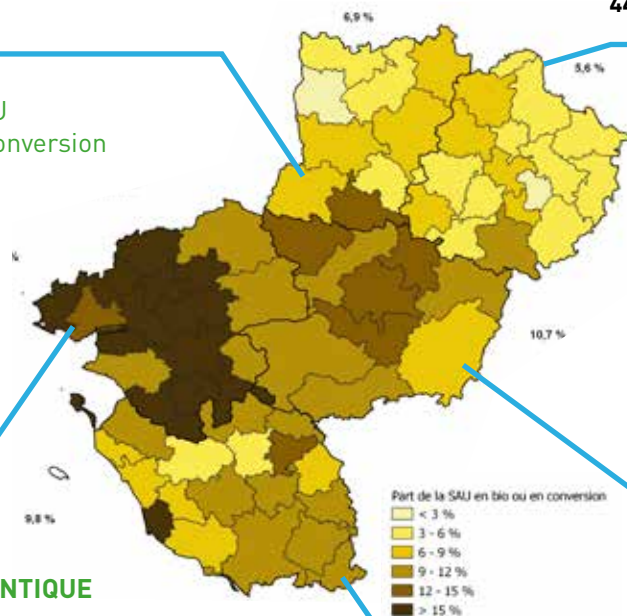
Part exploitation en bio : **7 %**

Orientation de production : 44 % en orientation bovine (lait et viande)

Occupation des terres : 74 % en surfaces fourragères, 23 % en grandes cultures

52 % en individuel, 20 % en EARL, 22 % en GAEC

Part de la SAU en bio et en conversion (échelle EPCI)



SARTHE

391 exploitations bio et conversion en 2019

20 604 ha bio et conversion

Part SAU en bio : **5,6 %**

Part exploitation en bio : **8,4 %**

Orientation de production : 25 % en orientation bovine (lait et viande), 19 % en poly élevages et polyculture élevage, 9 % en légumes

Occupation des terres : 70 % en surfaces fourragères, 26 % en grandes cultures

44 % en individuel, 22 % en EARL, 12 % en GAEC

MAINE-ET-LOIRE

1 011 exploitations bio et conversion en 2019

48 420 ha bio et conversion

Part SAU en bio : **10,7 %**

Part exploitation en bio : **13,7 %**

Orientation de production : 25 % en orientation bovine (lait et viande), 20 % en viticulture, 7 % en légumes

Occupation des terres : 64 % en surfaces fourragères, 24 % en grandes cultures, 6 % en vigne

43 % en individuel, 26 % en EARL, 14 % en GAEC

LOIRE-ATLANTIQUE

1 081 exploitations bio et conversion en 2019

73 155 ha bio et conversion

Part SAU en bio : **18,1 %**

Part exploitation en bio : **18,4 %**

Orientation de production : 41 % en orientation bovine (lait et viande), 11 % en légumes

Occupation des terres : 78 % en surfaces fourragères, 17 % en grandes cultures

40 % en individuel, 25 % en EARL, **24 % en GAEC**

VENDÉE

689 exploitations bio et conversion en 2019

45 790 ha bio et conversion

Part SAU en bio : **9,8 %**

Part exploitation en bio : **12,4 %**

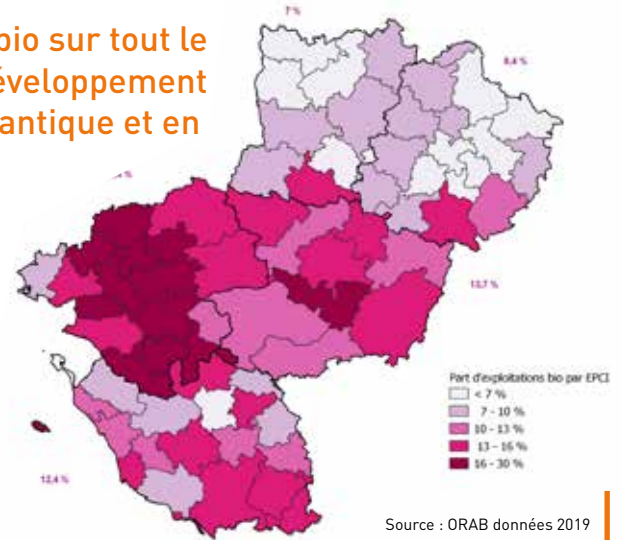
Orientation de production : 24 % en orientation bovine (lait et viande), 18 % en poly élevages et polyculture élevage, 10 % en légumes

Occupation des terres : 55 % en surfaces fourragères, 38 % en grandes cultures
39 % en individuel, **32 % en EARL**, 18 % en GAEC



■ Des exploitations bio sur tout le territoire, avec un développement marqué en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire

La part d'exploitations en bio ou en conversion en Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)



Source : ORAB données 2019

Les exploitations bio 12,1 % des exploitations agricoles régionales

3 636 exploitations ont été recensées en bio ou en conversion en 2019. La barre des 12 % est désormais franchie. Les structures sociétaires sont largement répandues. 1/3 des exploitations ont une orientation bovine. Les exploitations viticoles et légumières sont nombreuses. La pratique de la vente directe est fréquente en agriculture biologique : la moitié des exploitations vendent tout ou partie de leur production par cette voie.

■ Les zones à forte activité bio se densifient

Des noyaux de production qui poursuivent leur développement :

- Le Pays de Redon et les plateaux boisés nantais
- Le sud de la Loire Atlantique
- Le sud d'Angers et le Saumurois

Des zones qui consolident et étendent leur

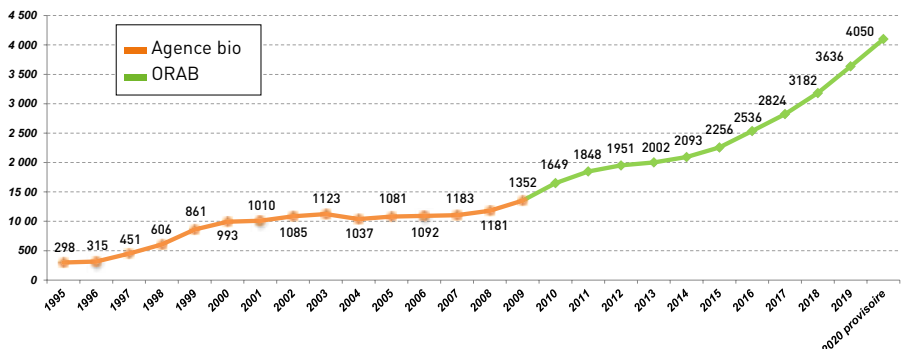
orientation vers l'agriculture biologique :

- Le Bocage angevin (Segré – Craon)
- Le sud de la Vendée avec le développement des grandes cultures bio

L'effet « tache d'huile » se poursuit : progression du bio au sein et en périphérie des zones à plus fort dynamisme bio.

■ 12,1 % des exploitations régionales désormais conduites en bio en 2019... et 13,6 % en 2020

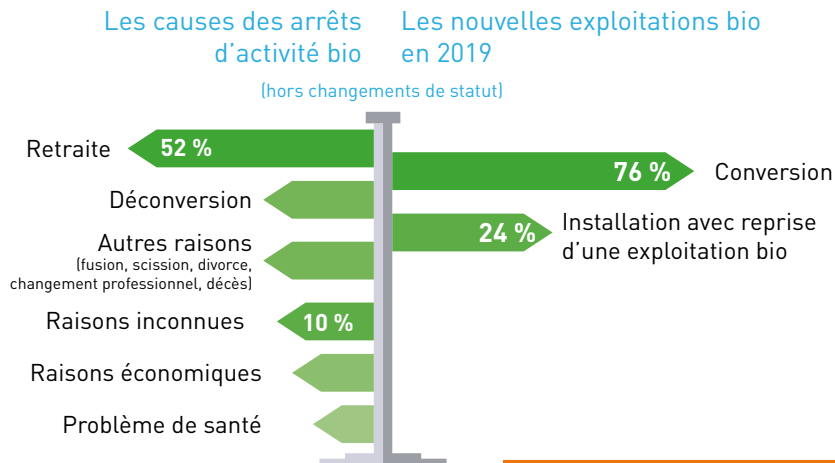
Les exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire



Source : Agence bio et ORAB

■ 3 636 exploitations en bio et en conversion en 2019

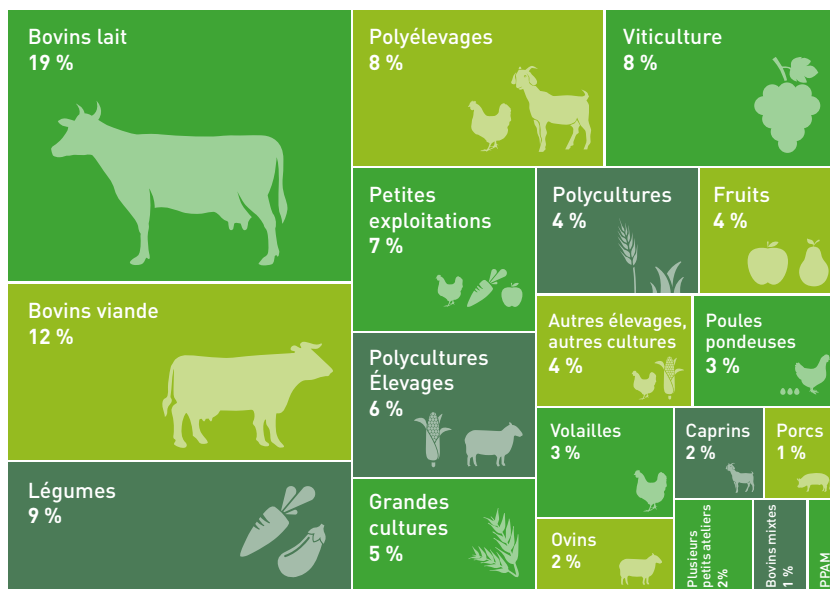
- 557 nouvelles exploitations en 2019 (hors changements de statut).
- 103 arrêts d'exploitation (hors changements de statut).
- La déconversion reste marginale (13 % des arrêts en 2019).



■ 32 % des exploitations bio des Pays de la Loire spécialisées en bovins

- Les orientations bovines se placent au 1^{er} rang des orientations de production des exploitations.
- 58 % des exploitations ont une orientation animale.
- La Mayenne et la Loire-Atlantique sont des départements à forte orientation bovine (respectivement 44 % et 41 %).
- Le végétal spécialisé est très représenté (avec notamment les orientations légumières et viticoles) : 27 % des exploitations bio régionales se classent dans ces productions. Et le Maine-et-Loire se distingue par sa forte orientation en végétal spécialisé (40 % des exploitations bio du département).

Les orientations de production des exploitations en bio et en conversion des Pays de la Loire en 2019



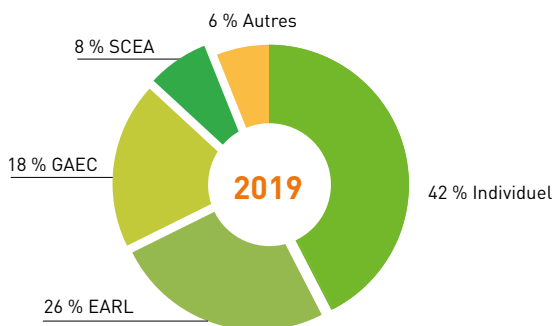
Les orientations de production * : les exploitations sont classées en fonction de leurs productions. Ex : bovins lait = exploitations ayant exclusivement de la production bovins lait.

Autres élevages, autres cultures : chevaux, semences, horticulture, fourrages, apiculture, autres cultures, autres élevages.

Petites exploitations : exploitations de faible taille employant peu de main-d'œuvre.

■ Des structures sociétaires très répandues en bio

Le statut juridique des exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2019



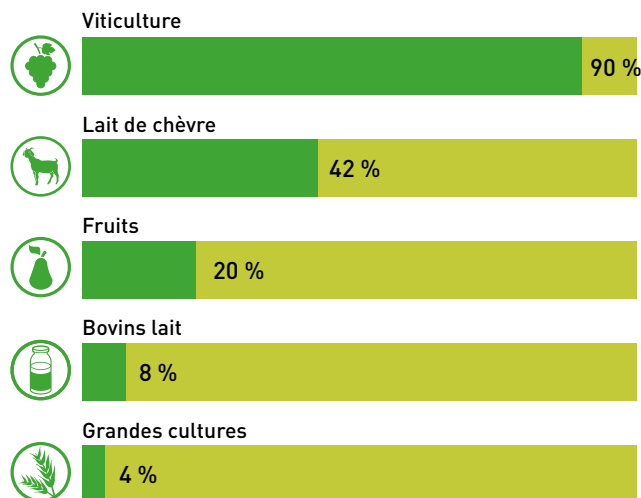
- 42 % des exploitations sont sous statut individuel. La part des structures sociétaires progresse.
- Une proportion forte d'exploitations individuelles en Mayenne (52 %).
- La Loire-Atlantique affiche la part la plus importante de GAEC (24 %).
- Des SCEA et d'autres structures sociétaires plus fréquentes en bio (végétal spécialisé et lait).

■ 16 % des exploitations sont à la fois en bio et en conventionnel (mixité)

- Mixité de l'atelier en exploitations viticoles et arboricoles.
- Mixité dans les exploitations avicoles.
- Des exploitations sont en transition progressive vers le bio.

■ 21 % des exploitations bio ligériennes transforment une partie de leurs productions à la ferme

Part des exploitations avec un atelier de transformation



- 31 % des exploitations du Maine-et-Loire pratiquent la transformation à la ferme (forte orientation viticole du département).
- L'activité de transformation à la ferme est particulièrement présente en exploitations viticoles et arboricoles (notamment jus de pommes, mais aussi confitures, gelées, compotes...). D'autres activités de transformation peuvent également être citées : la fabrication de farine ou de pain, la fabrication de fromages et d'autres produits laitiers issus de lait de chèvre ou de vache.

■ 47 % des exploitations bio ligériennes vendent une partie de leur production en vente directe

- En végétal spécialisé, le recours à la vente directe est très fréquent. En productions animales, la vente directe de volailles de chair, d'œufs, de viande de porc, de viande bovine ou de viande d'agneaux est pratiquée.
- Le mode de valorisation en vente directe est très répandu en Maine-et-Loire et Loire-Atlantique (53 % des exploitations AB le pratiquent).



■ La vente en circuit court est très généralisée en bio : 50 % des exploitations AB commercialisent en partie leur production par cette voie

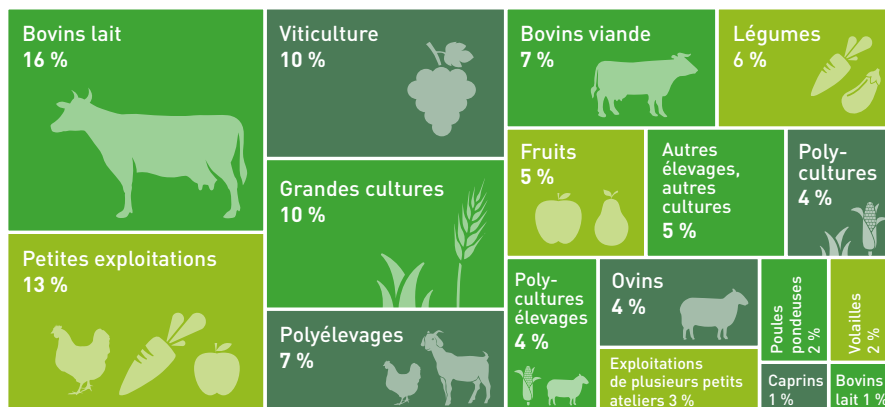
	% volumes en circuit court	% producteurs en circuit court
Lait	3 %	10 %
Vaches allaitantes	25 %	42 %
Vaches laitières de réforme	6 %	9 %
Agneaux	64 %	74 %
Œufs	2 %	39 %
Poulets	9 %	39 %
Lait de chèvre	27 %	61 %
Porcs	8 %	57 %

	% volumes en circuit court	% producteurs en circuit court
Grandes cultures	6 %	15 %
Vins	89 %	96 %
Fruits	49 %	80 %
Légumes	32 %	79 %



420 nouvelles exploitations en conversion et 21 570 ha convertis à la bio

Les orientations de production des nouvelles exploitations en conversion en 2019 en Pays de la Loire



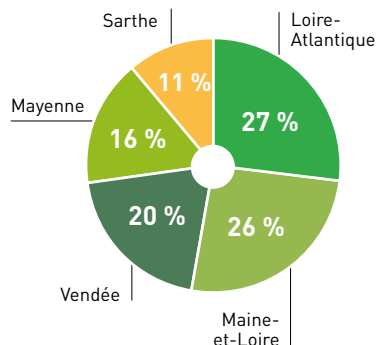
- Les conversions ont été dominantes en bovin lait, viticulture et grandes cultures. Également, de nombreuses petites exploitations se sont converties à l'agriculture biologique en 2019.
- 60 % des conversions se localisent en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire.
- 18 % des agriculteurs ayant converti leur exploitation en 2019 ont 55 ans ou plus et 46 % ont 40 ans ou moins.

Les conversions à l'agriculture biologique

2019 s'inscrit dans la dynamique engagée depuis 2015. 420 exploitations se sont converties à l'agriculture biologique. Et l'année 2020 semble tout aussi prometteuse avec une estimation autour de 400 - 430 conversions et proche de 24 000 ha.

400 - 430 conversions en 2020 et autour de 24 000 ha convertis

Les conversions 2020 selon les départements



Les orientations de production des nouvelles exploitations en conversion en 2020 en Pays de la Loire (prévisionnel)



- Les conversions en légumes, grandes cultures, bovines (viande ou lait) et viticoles sont restées très majoritaires en 2020 : plus de la moitié des exploitations converties.
- La Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire représentent plus de 50 % des nouvelles conversions en 2020.

163 installations aidées en bio en 2019

	Bénéficiaires de la DJA						% inst. Aidées en bio
	44	49	53	72	85	PdL	
2012	15	19	8	4	7	53	12 %
2013	22	17	6	7	10	62	13 %
2014	27	23	14	2	12	78	15 %
2015	21	17	5	3	14	60	12 %
2016	32	30	4	8	12	86	17 %
2017	37	30	11	7	20	105	20 %
2018	55	28	15	18	16	132	24 %
2019	61	45	12	18	27	163	29 %

Source : Service Transmission Installation de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire

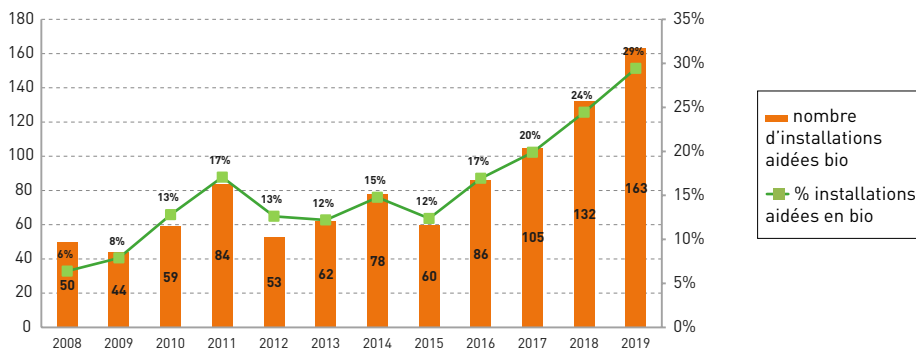


Les installations en agriculture biologique

Pour la 4^{ème} année consécutive, le record des installations aidées en bio est battu. En 2019, ce sont 163 installations aidées en AB représentant 29 % du total des installations aidées régionales. Cette dynamique d'installations garantit le renouvellement des exploitants bio et l'arrivée de nouvelles exploitations bio. Les installations en bio sont particulièrement dynamiques en Loire-Atlantique où elles atteignent 45 % des installations aidées du département en 2019.

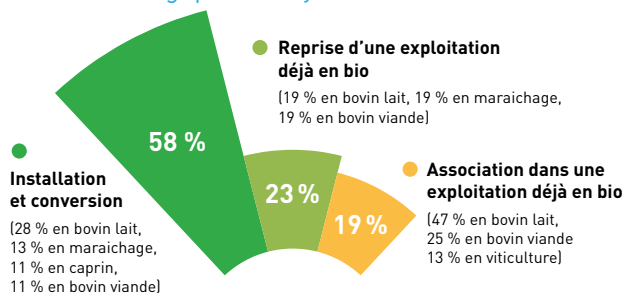
Une proportion croissante d'installations aidées en agriculture biologique

Évolution des installations aidées en agriculture biologique



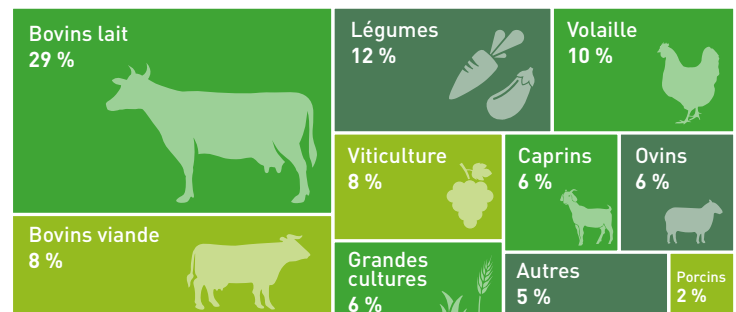
58 % des installations en bio s'accompagnent d'une conversion

Le type d'installations aidées en agriculture biologique en Pays de la Loire en 2019



Des installations à orientation de production diversifiée, avec une dominante bovine et maraîchère

Les installations aidées bio selon l'orientation de production



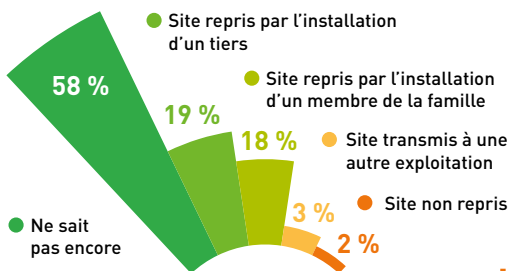


La main-d'œuvre Une agriculture bio génératrice d'emplois

Les exploitations en agriculture biologique sont très employeuses de main d'œuvre familiale et salariée. 15,8 % des ETP agricoles de la région ont une activité en agriculture biologique.

Les exploitants bio sont plus jeunes mais l'enjeu du renouvellement est prégnant. 29 % des exploitations ont un exploitant de plus de 55 ans.

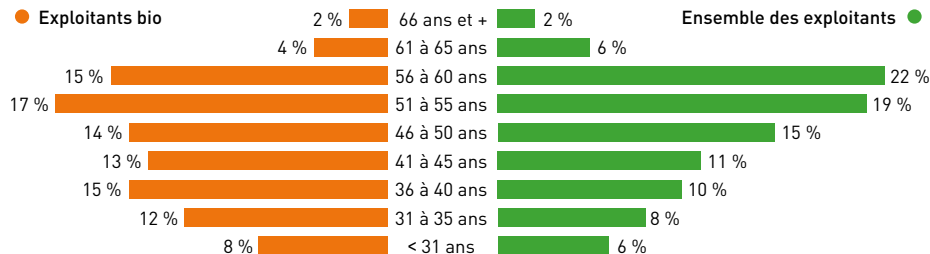
18 % des sites en transmission totale seront repris par l'installation d'un membre de la famille



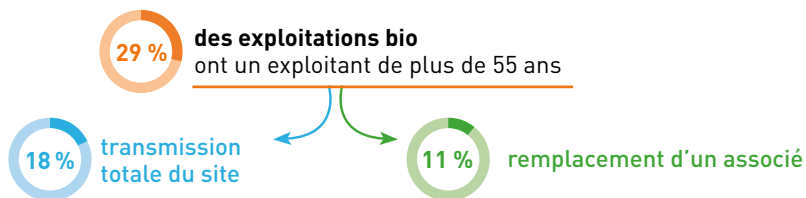
Des exploitants bio plus jeunes

- Âge moyen des exploitants bio : 46 ans.
- Âge moyen de l'ensemble des exploitants : 48,5 ans.
- Les agriculteurs de moins de 45 ans sont proportionnellement plus nombreux en bio (47 % contre 35 % pour l'ensemble des agriculteurs).

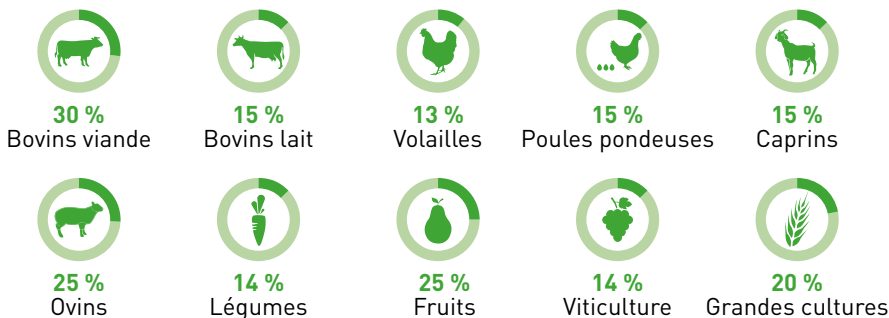
Pyramide des âges des agriculteurs des Pays de la Loire en 2019



18 % des exploitations bio en transmission totale de leur site dans les 7 ans (âge retraite de 62 ans)



La part d'exploitations ayant tous leurs exploitants de plus de 55 ans

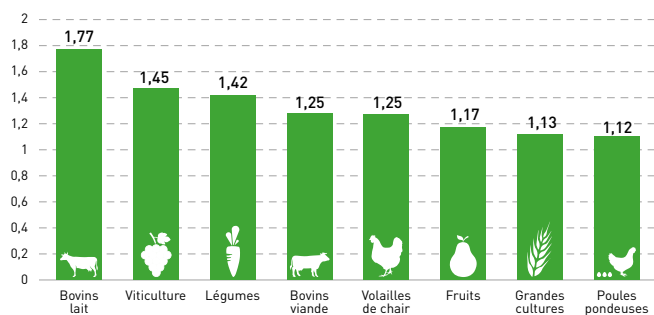


L'enjeu de la transmission est particulièrement sensible en bovin viande, production ovine et fruitière.

■ 1,42 équivalent temps plein (ETP) en main-d'œuvre familiale en moyenne par exploitation bio en 2019

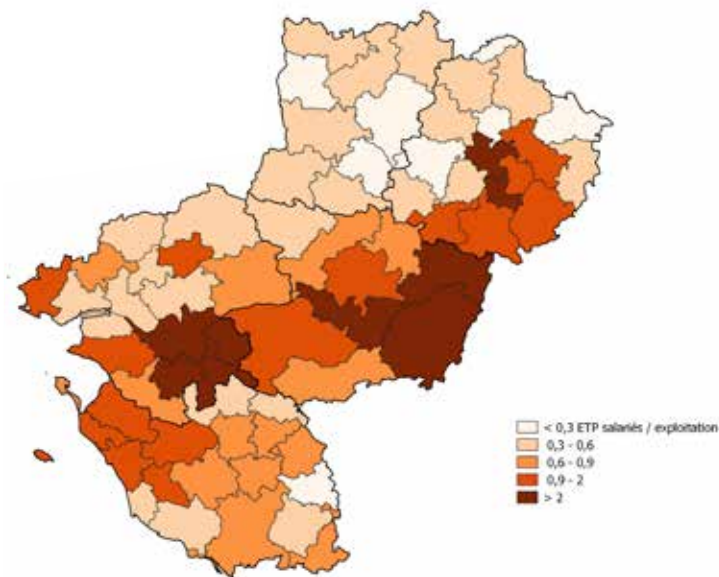
- En moyenne par exploitation bio en 2019 : **1,25 ETP en production** et **0,17 ETP en transformation-commercialisation**.
- La viticulture est la production nécessitant le plus de main-d'œuvre familiale en transformation-commercialisation.
- **1,16 ETP de main-d'œuvre familiale** en moyenne par exploitation dans l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.

Les ETP main-d'œuvre familiale par exploitation bio et par orientation de production en Pays de la Loire



■ Le Maine-et-Loire, premier employeur de main-d'œuvre salariée dans les exploitations bio

Nombre d'ETP salariés moyen par exploitation bio en 2019 (échelle EPCI)



Source : ORAB données 2019

■ 15,8 % des ETP agricoles de la région avec une activité en agriculture biologique

La main-d'œuvre dans les exploitations bio

	Exploitations bio	Ensemble des exploitations	Part bio
ETP main d'œuvre familiale	5 174	34 140	15,2%
ETP salariés	3 941	23 710	16,6%
ETP totaux	9 115	57 850	15,8%

Source : ORAB et Agreste

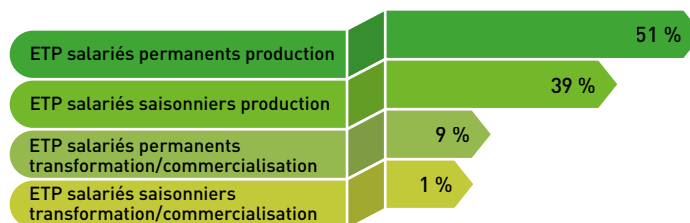
Les exploitations bio emploient **0,54 ETP** de plus par exploitation comparé à l'ensemble des exploitations.

■ 1,08 ETP salariés par exploitation bio en 2019

EMPLOI 0,81 ETP salariés en moyenne dans l'ensemble des exploitations

EMPLOI Un recours plus important à la main-d'œuvre salariée en végétal spécialisé.

Profil des salariés des exploitations bio :



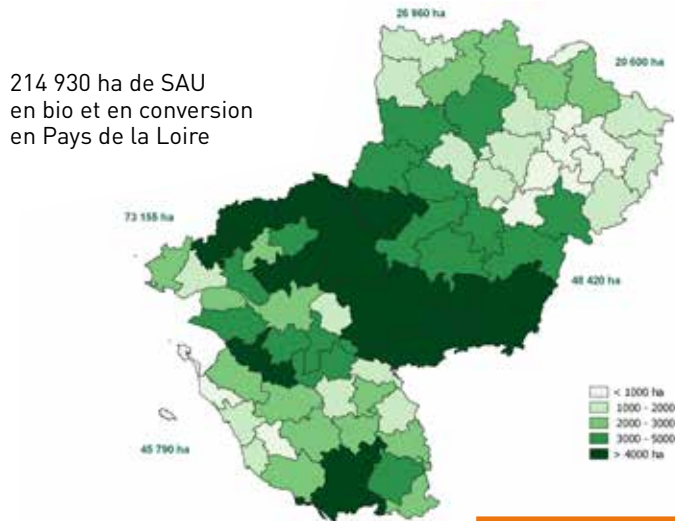


Les surfaces en bio 10,3 % de la SAU régionale

Les surfaces en bio et en conversion poursuivent une progression soutenue en 2019 et atteignent 214 930 ha, largement dominés par les fourrages. 34 % des surfaces bio régionales se localisent en Loire-Atlantique. 18,1 % de la SAU de ce département est désormais orienté en mode de production biologique. La SAU moyenne des exploitations bio est de 59 ha. Le Programme Ambition Bio 2022 a pour objectif d'atteindre 15 % de surfaces conduites en agriculture biologique. Si la tendance observée depuis 2015 se poursuit, l'objectif sera atteint en Pays de la Loire en 2023.

■ 34 % des surfaces régionales en bio et en conversion situées en Loire-Atlantique

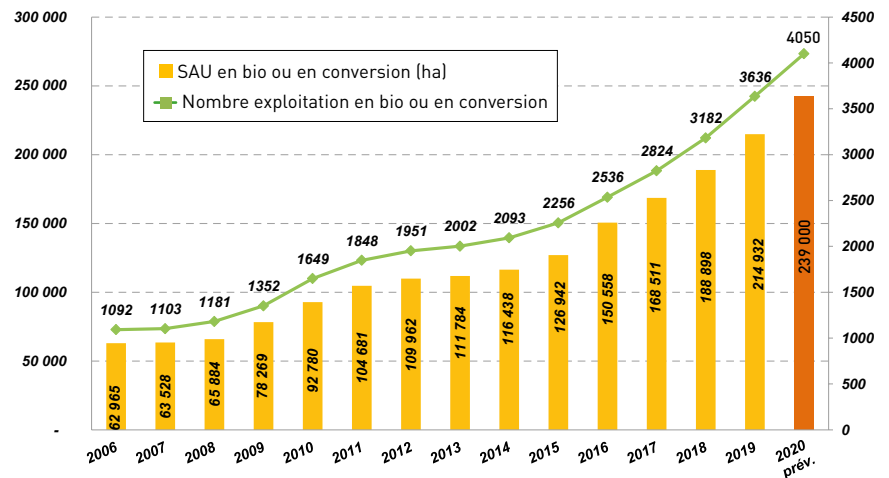
Répartition de la SAU en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)



■ Rythme soutenu des conversions en 2019

- 214 930 ha en bio et en conversion en 2019.
- 10,3 % de la SAU régionale en bio en 2019.
- Estimation pour 2020 : 11,5 % de la SAU régionale en bio.

Évolution de la SAU et du nombre d'exploitations en bio ou en conversion

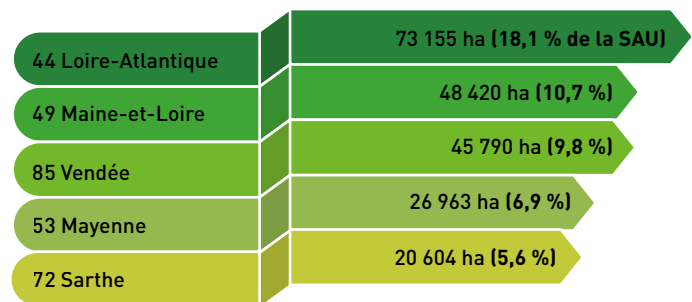


Source : ORAB - Agence bio

69 % des surfaces bio en fourrages

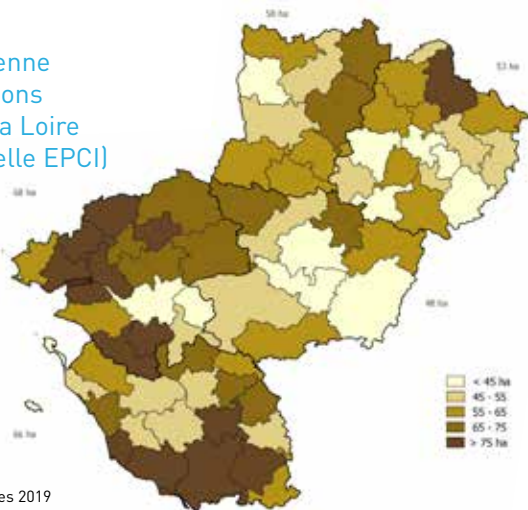
- 57 % de la SAU régionale bio et non bio occupées par des surfaces fourragères.
- Une sole bio dominée par les surfaces fourragères en Loire-Atlantique (78 % des surfaces).
- Une forte orientation en grandes cultures des terres bio en Vendée (38 %). Et une part prononcée de légumes secs.
- En Maine-et-Loire, une sole très marquée par la présence de végétal spécialisé (10 % des surfaces). La vigne couvre 6 % de la SAU bio.

La SAU bio dans les départements des Pays de la Loire en 2019



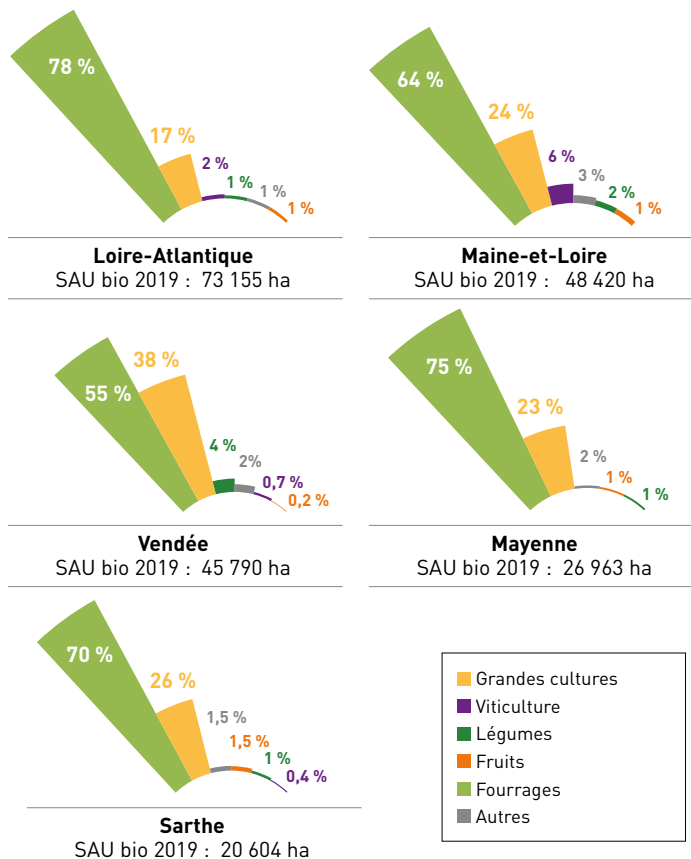
Avec 59 ha en moyenne, les exploitations bio sont 10 ha plus petites qu'en conventionnel

SAU bio moyenne des exploitations des Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)



Source : ORAB Données 2019

L'utilisation des surfaces en bio et en conversion dans les départements des Pays de la Loire en 2018



- La taille moyenne de l'ensemble des exploitations bio et non bio est de 69 ha.
- La forte proportion de maraîchers et de viticulteurs bio explique en partie cet écart.
- On compte 42 ha/ETP familial en exploitation bio quand la surface est de 61 ha/ETP familial pour l'ensemble des exploitations. L'efficacité économique est accrue en agriculture biologique. À unité de surface équivalente, l'AB permet plus d'emplois.
- L'écart de taille est important entre la Loire-Atlantique (forte proportion d'exploitations en bovins lait) et le Maine-et-Loire (poids du végétal spécialisé).

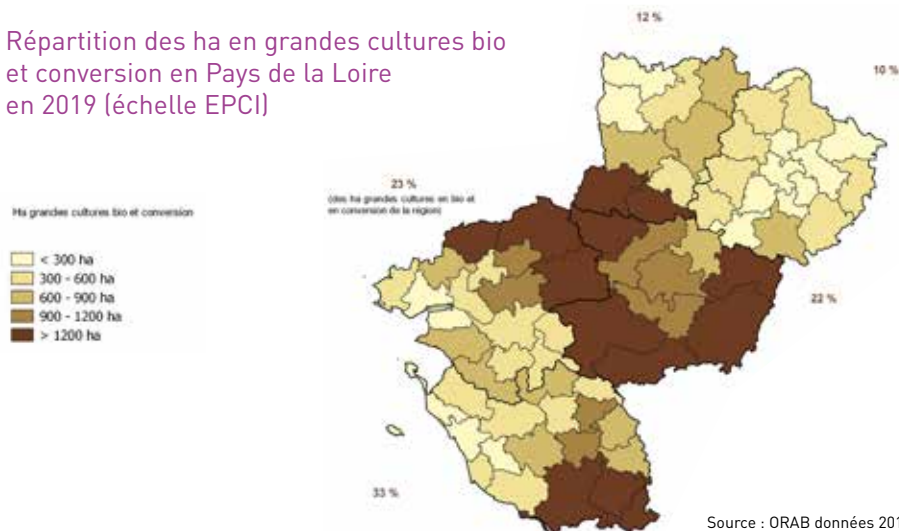


Les grandes cultures bio

Les grandes cultures occupent 25 % des surfaces bio de la région. La dynamique de conversions s'est accélérée depuis 2016 à la fois chez les éleveurs mais surtout chez les céréaliers, tout particulièrement en Vendée. La sole grandes cultures reste toujours dominée par les mélanges de céréales et de protéagineux, le blé tendre et le maïs intègre une grande diversité de cultures. Désormais, la part de grandes cultures commercialisée en filière longue est majoritaire, reflet du développement de la contractualisation avec des opérateurs.

■ Des grandes cultures bio situées en exploitations polyculture-élevage et développement en zones céréalières

Répartition des ha en grandes cultures bio et conversion en Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)



53 257 ha en grandes cultures bio et conversion en 2019 : + 15 % comparé à 2018



1 050 ha en légumes secs bio et conversion



1976 exploitations bio régionales ont des grandes cultures



27 ha surface moyenne en grandes cultures



6,7% des ha en grandes cultures de la région sont en bio

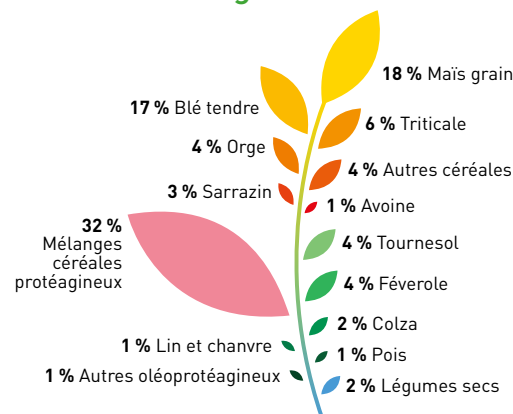


volume de production estimé en 2019 : entre 135 000 et 150 000 tonnes (bio)

■ Association de céréales et protéagineux, blé tendre et maïs grain couvrent les 2/3 de la sole grandes cultures

Répartition des grandes cultures en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2019

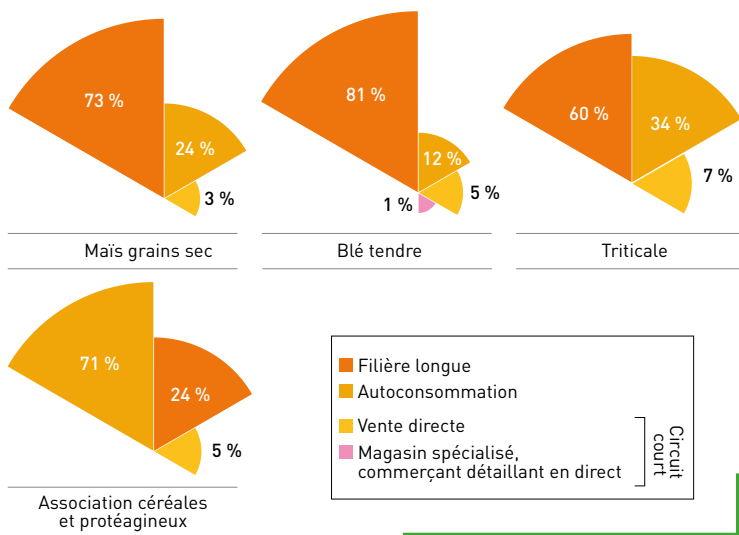
- Une grande diversité de cultures dont 53 % de céréales.
- Les légumes secs sont devenus une source de diversification dans la rotation.



■ 40 % des grandes cultures bio sont autoconsommées

- Les associations de céréales et protéagineux sont largement autoconsommées (71 % des volumes).
- Le maïs et le blé tendre sont surtout commercialisés en filière longue.
- 8 % du blé tendre est valorisé en circuit court (paysans boulangers, farine pour boulangers ou magasins spécialisés).

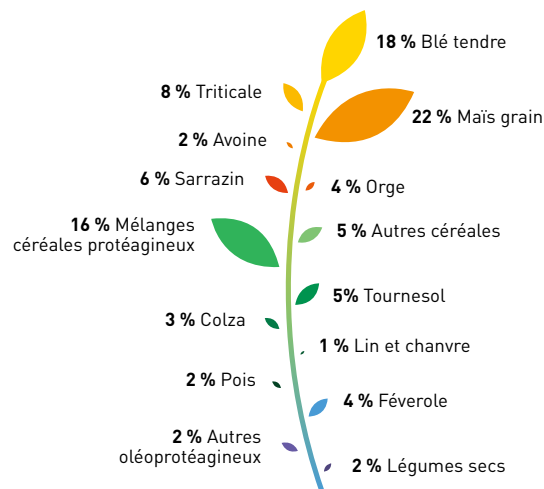
Les voies de commercialisation des grandes cultures bio en Pays de la Loire en 2019



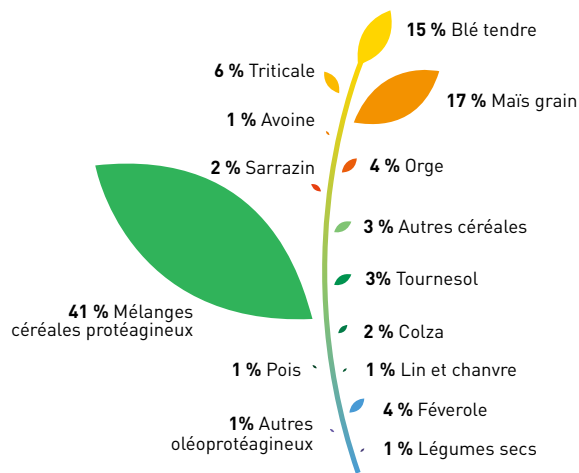
■ Des disparités selon les systèmes

- Une seule grande culture en Loire-Atlantique « type polyculture-élevage » avec une très forte autoconsommation.
- Une seule grande culture en Vendée « type céréalier » avec une forte orientation en cultures de vente.

Répartition des grandes cultures en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2019 dans les exploitations SPECIALISÉES en grandes cultures



Répartition des grandes cultures en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2019 dans les exploitations GRANDES CULTURES et ÉLEVAGES

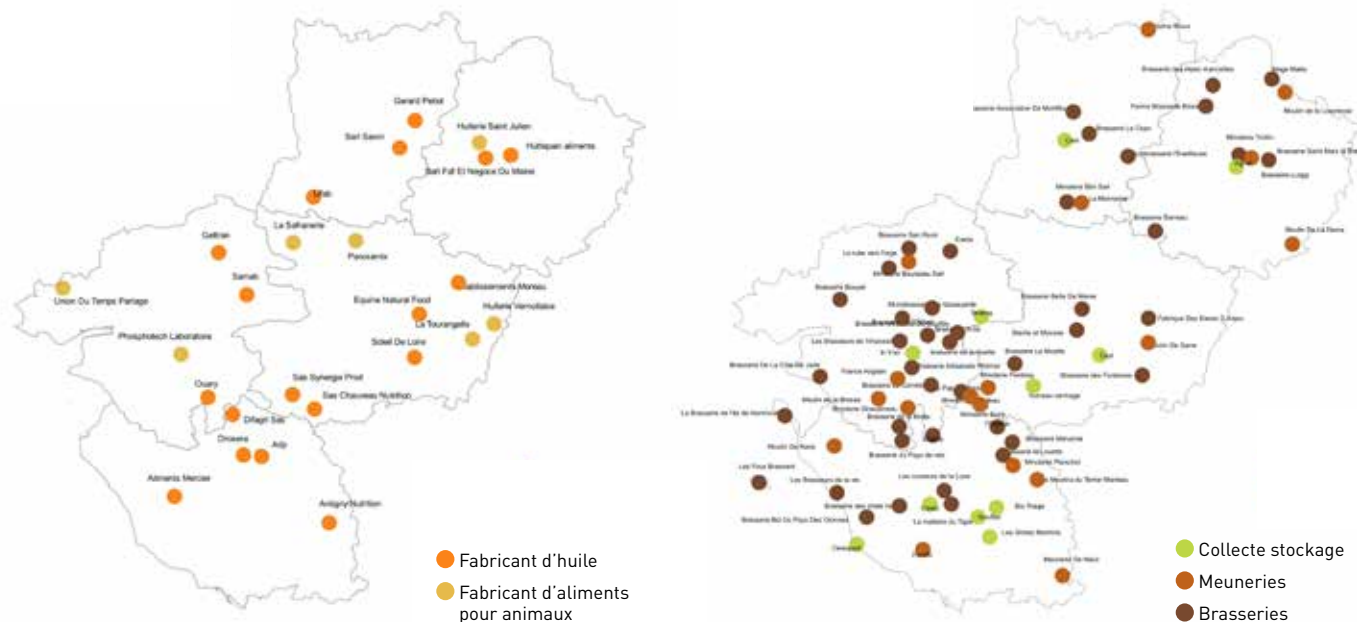


■ Le profil type des exploitations spécialisées en grandes cultures bio



■ Environ 90 opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en grains biologiques (hors semenciers, grossistes et hors agriculteurs transformant à la ferme)

Les opérateurs utilisateurs de grains bio des Pays de la Loire



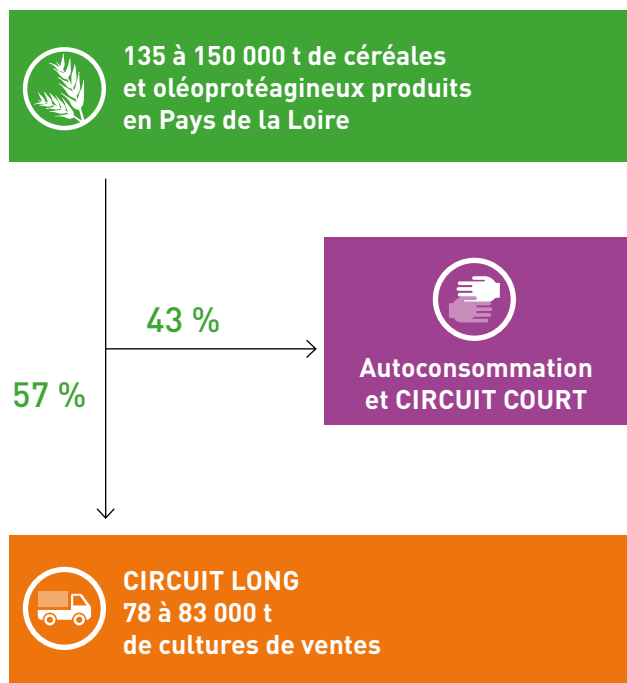
Source : ORAB Données 2019

Les transformateurs utilisateurs susceptibles d'utiliser des grains biologiques de la région

44	49	53	72	85
Atelier Bliinois, Catel Roc, Feed & O, Idea Groupe, Lioravi, Millenis, Nature Et Aliments, Nature & Compagnie , Neofeed, Pains maritimes, Pain Virgule , Solteam, Solytune, Good Morning Vegan, ALP Sablé Diamant, Edaj Kegin, la Raffinerie des sens, Biscuiterie Thomie	Atlantic Conditionnement, Biofournil , Biscotte Pasquier, Biscuits Saint Georges, Foutceau, Frandex, Gie Pasquier, Mike O Regal Muffins , Sadac, Rivazur cakes, Anjou Pâtes fraîches	Gourmandises permises , Le Grenier d'épeautre	La Pate Sarthoise, Sablesienne	Apisam , Biscotte Pasquier, Brioches Sicard, Brioches Fonteneau, Monts Fournil, Titok Production, Mariebel, Brio'gel, Viennoiserie ligérienne, Epicoeur, Diabolo, La Boulangère, Brioches et Viennoiseries Thomas, Prodia Ouest, Tendance créative, Délices et Gourmandises

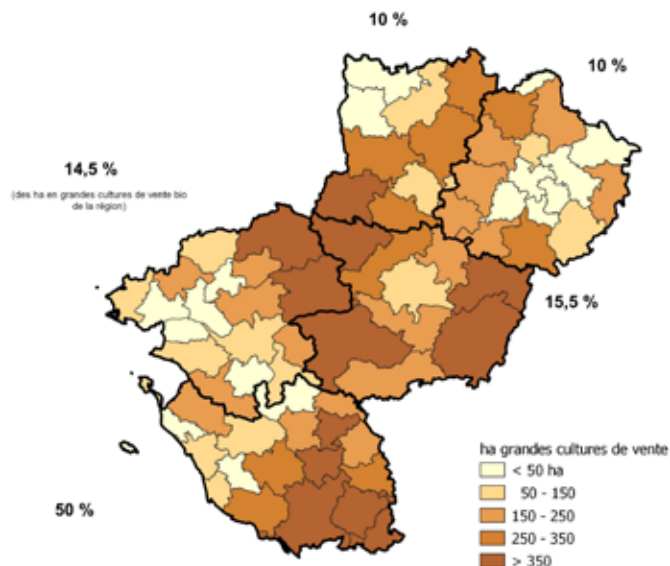
Les opérateurs en gras sont 100 % bio

■ 57 % des céréales, oléo-protéagineux produits en Pays de la Loire commercialisés en cultures de vente en 2019



■ Des grandes cultures collectées essentiellement en dehors des grandes zones d'élevage bovins

Répartition des ha en grandes cultures de vente bio en Pays de la Loire en 2019



Source : ORAB Données 2019

■ Un marché en forte croissance

- Le rythme des conversions en grandes cultures s'est fortement accéléré depuis 2015. En 2019, la collecte a nettement progressé. Elle a atteint en France 813 000 T. L'augmentation des surfaces et les conditions climatiques favorables ont permis une forte hausse des volumes produits. En Pays de la Loire, avec l'accroissement des surfaces pour les cultures de vente, la collecte a bien progressé.
- Le blé tendre bio est principalement utilisé en alimentation humaine (67 % en meunerie pour la récolte 2019) alors que le maïs est surtout valorisé en alimentation animale (75 % à destination des FAB). Pour satisfaire la demande, les opérateurs ont recours aux importations mais elles sont en fort recul en 2019 : 107 500 T importées en blé tendre, maïs, triticale et orge pour la campagne 2019/2020 soit 14 % des ressources (19 % pour le blé).
- La collecte bio en 2020 est en net recul, les aléas climatiques ayant affecté les rendements.
- Les conversions restent un enjeu important. S'inscrire dans des démarches de filière apparaît indispensable pour ne pas déstabiliser le marché et répondre au mieux aux besoins des transformateurs. Ainsi, certains opérateurs ligériens s'engagent dans des contractualisations tripartites sur des durées de 3 à 5 ans.



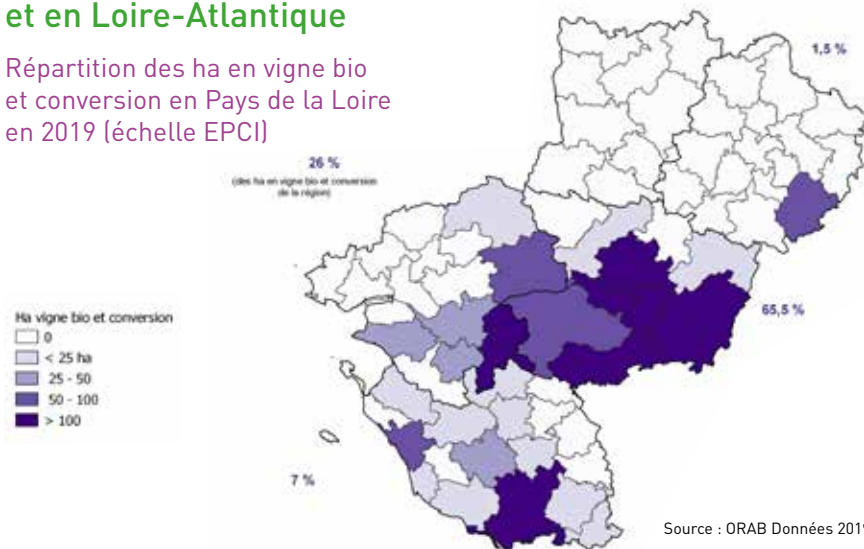
La viticulture bio

14 % des surfaces viticoles de la région sont désormais conduites en bio. Les surfaces progressent régulièrement chaque année. Le vignoble d'Anjou Saumur se démarque en comptabilisant les 2/3 des surfaces en vigne bio régionale. À noter les fortes conversions ces dernières années dans le vignoble nantais.

L'essentiel du vin bio ligérien est commercialisé en filière courte.

■ 90 % des surfaces viticoles bio en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique

Répartition des ha en vigne bio et conversion en Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)



4 594 ha en vigne bio et conversion en 2019 : + 22 % comparé à 2018

14 ha

surface moyenne en vigne bio

328

exploitations ont de la vigne bio

14 %

des ha en vigne de la région sont en bio



Une pénétration plus forte de la viticulture bio en Anjou-Saumur : 14,6 % du vignoble d'Anjou-Saumur est conduit en bio, et 10,9 % en Muscadet.



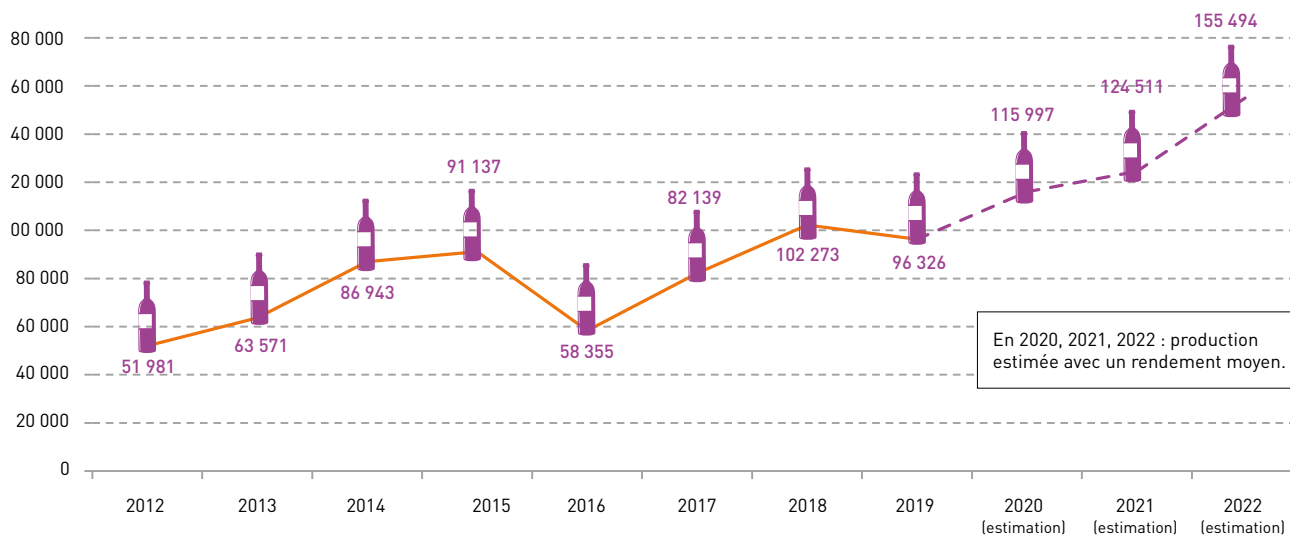
Volume de production estimé en 2019 : 18 500 hl en Muscadet et 69 800 hl en Anjou-Saumur, soit 7,4 % de la production régionale de vin. Le printemps froid avec des épisodes de gel et grêle puis l'été très chaud ont affecté les rendements.

■ Une consommation de vin bio en forte croissance

- La dynamique de conversions viticoles se poursuit dans tous les vignobles français. Cette croissance est à destination du marché intérieur très demandeur. Depuis 2 ans, les exportations n'ont quasiment pas augmenté.
- Face au recul de la consommation de vin en France, le vin bio redynamise la consommation de vin. Ventes de vins bio = 3,7 % du marché total des vins.
- 43 % du vin bio français est exporté.
- La vente directe représente 46 % des achats des ménages français en vin bio.

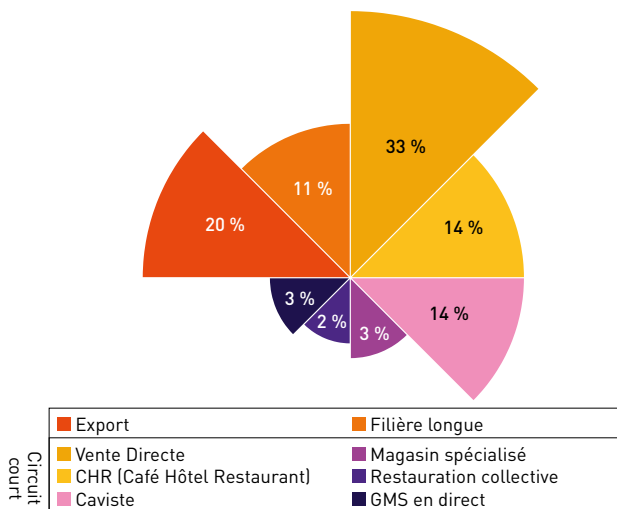
■ Malgré la hausse des surfaces, les moins bons rendements ont réduit la production en 2019

La production de vins bio en Pays de la Loire (hl)



■ Les vins bio des Pays de la Loire : moins positionnés à l'export que les vins bio français

Les voies de commercialisation du vin bio en Pays de la Loire en 2019



■ Le profil type des exploitations spécialisées en vignes bio

- 90 %** des exploitations ayant des vignes bio sont spécialisées
- 16,6 ha** SAU MOYENNE
- 14,8 ha** en vigne bio
- 14 %** des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans
- 5,1 ETP** dont **3,6 ETP** salariés
- 53 273 €** (EBE / UTA)

(Source : Les revenus 2019 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire)



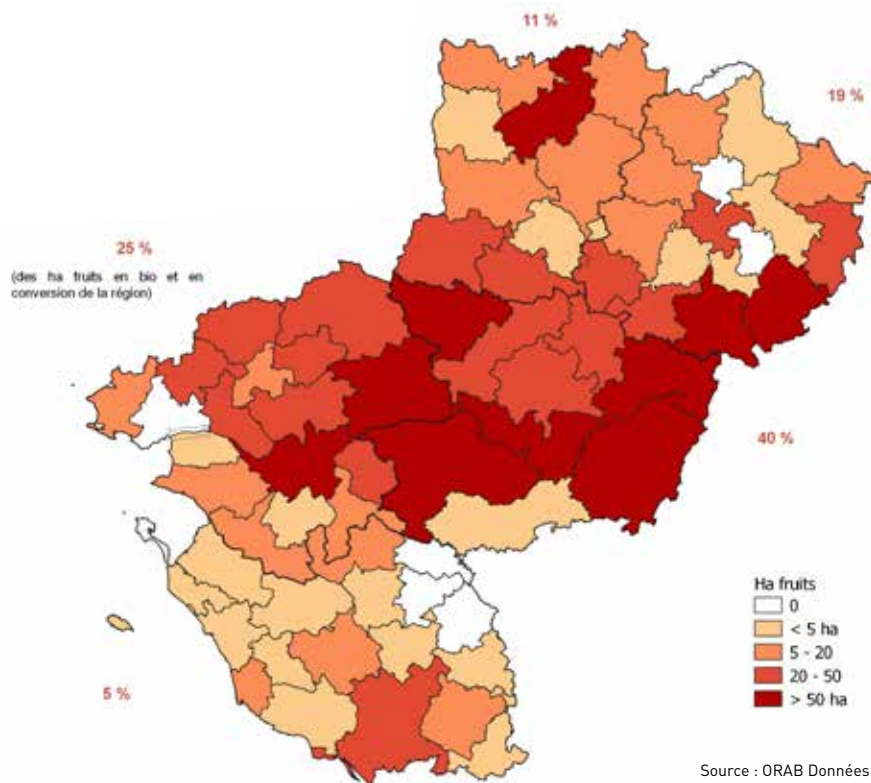
Les fruits bio

18,8 % des surfaces en fruits de la région sont orientées en agriculture biologique. 55 % des surfaces sont consacrées aux pommiers à fruits. La commercialisation de pommes est désormais dominée par la filière longue.



■ Les 2/3 des surfaces en fruits bio en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire

Répartition des ha en fruits bio et conversion en Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)



1 617 ha en fruits bio et conversion en 2019 : + 1 % comparé à 2018



surface moyenne en fruits bio



342 exploitations régionales ont des fruits bio



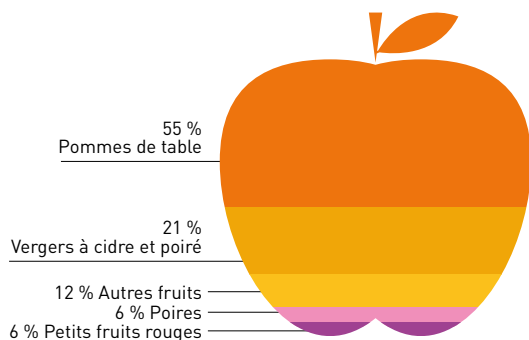
des ha en fruits de la région sont en bio



Des fruits bio majoritairement localisés en Maine-et-Loire et Loire-Atlantique alors que l'ensemble du verger ligérien se répartit pour moitié en Maine-et-Loire et ¼ en Sarthe.

■ 55 % des surfaces en pommiers à

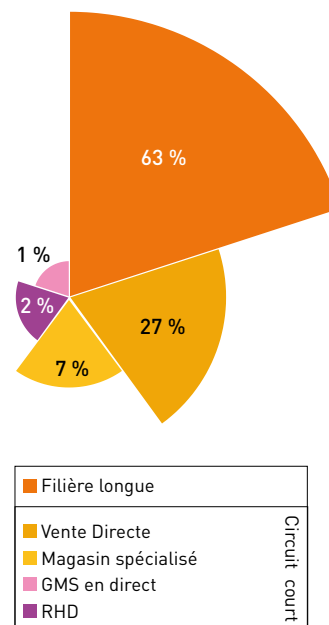
Répartition des surfaces en fruits bio et conversion en Pays de la Loire en 2019








- Les exploitations n'engagent pas toujours la totalité de leur verger en bio. 14 % des exploitations ayant des fruits bio ont un atelier mixte en fruits.
- Les poires sont produites essentiellement en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique.
- Les surfaces en vergers cidricoles bio se localisent sur l'ensemble des départements excepté en Vendée.
- Les autres fruits produits dans la région sont : les kiwis, les prunes, les cerises, les pêches, les coings, les fruits à coque...

■ 63 % des pommes commercialisées en filière longue

Les voies de commercialisation des pommes bio en Pays de la Loire



■ Le profil type des exploitations spécialisées en fruits bio

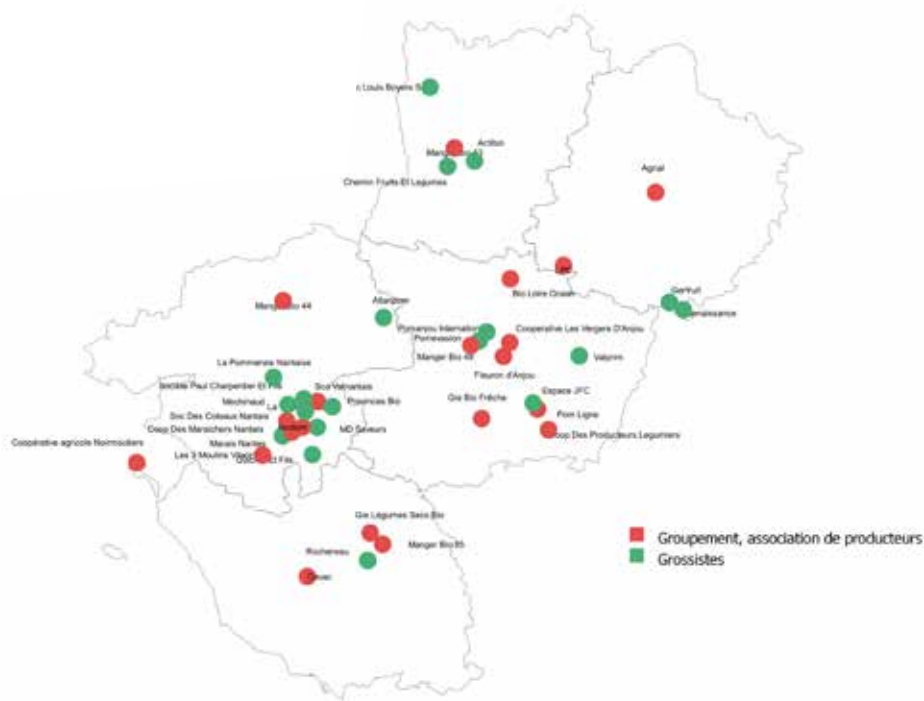
- 
41 % des exploitations ayant des fruits bio sont spécialisées
- 
13 ha (SAU moyenne totale : 23 ha) |  **7 ha** en fruits bio
- 
25 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans
- 
5,1 ETP dont **3,95 ETP** salariés

■ La consommation de fruits bio poursuit sa hausse en 2019

- Les fruits et légumes bio sont les premiers produits bio consommés. Plus d'1 Français sur 2 en consomme. 1 Français sur 3 consomme des jus de fruits bio.
- Les Français consomment de plus en plus de fruits et légumes bio, 8 kilos par ménage contre 5,9 kilos en 2015. 68,7 % des ménages achètent aujourd'hui des fruits et légumes bio contre 54,5 % en 2015.
- Le bio représente 8,5 % en volume et 10,5 % en valeur du marché total des fruits et légumes en France.

■ Environ 70 opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en fruits et légumes bio

Les opérateurs utilisateurs de fruits et légumes bio des Pays de la Loire



Les transformateurs utilisateurs susceptibles d'utiliser des fruits et légumes biologiques de la région

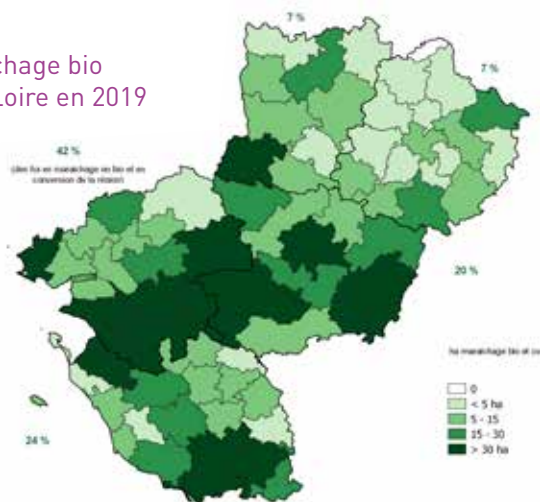
44	49	53	72	85
Bric Fruit, Ets Guillet Frères, Frais Emince, Les 3 Moulins - Vitaprim, Les Rhums De Ced', Sarl Muroise Et Compagnie, Venda, Stei, Le Cuisinier, Le Nantillais Cocktail, Légumerie Lycée Rieffel, Déclic Gourmand, Les arrangés de Céléline, SARL Plein Sud, Atelier Potpote, Deruda drink, EPLEFPA, Fruit Ride, EMGAM, Greenkarma, Juice Do Eat , Chooka, Covi, Cocasse, Acces Reagis, Cototerra, Nanteurop	Association Espoir Ecoflant, Chaucer Food, Ets Giffard Et Cie, Délices De Fruits, Flash Fruits, L'Abeille, Foucteau, Mange Et Moi, Pineau Fruits, PP Fruits, Pom Ligne, Binette et fourchette, Babin Gaylord, Les Pieds sous la table, Pomone, Arômes de Chace, France Champignon, Cook n'run, Socheleau, Champ fleuri, les Fruits du soleil, les Délices de Flo	Sepal	Bonafruits, Christ, La Ferme De La Métairie, Garni Fruits, Les Fruits D'Apius, Transformateurs du Loir, Elabor, Reitzel	Olvac, Servi Légumes Industrie, Vif Argent, Adapei Aria, Titok Production, La Belle Henriette, Gastromer, Simplement Végétal, Fleury Michon, Soleane, Cuma La Trieuse

Les opérateurs en gras sont 100 % bio

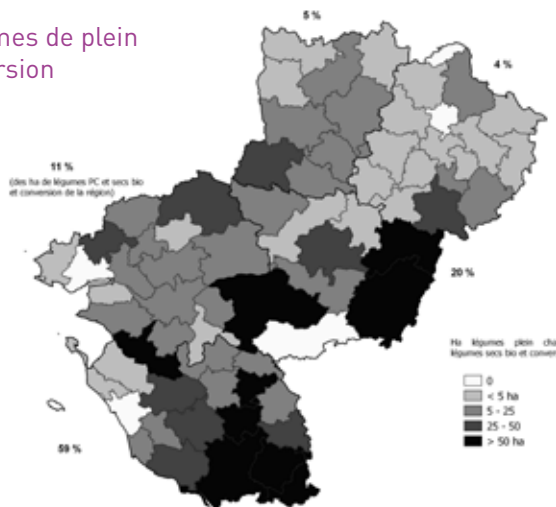
Source : ORAB Données 2019

■ Les légumes sont présents dans toute la région, y compris en dehors des bassins de production historiques conventionnels

Répartition des ha en maraîchage bio et conversion en Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)



Répartition des ha en légumes de plein champ et secs bio et conversion en Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)



Source : ORAB Données 2019



Les légumes bio

Les légumes dans la région sont particulièrement orientés en agriculture biologique : 22 % des surfaces en légumes. Les conversions restent nombreuses dans cette production. Les surfaces dédiées au maraîchage occupent 39 % de la sole légumière. 46 % des légumes frais bio sont commercialisés en circuit court. La commercialisation en filière longue est désormais majoritaire, attestant du développement du marché d'expédition en AB avec de nombreux opérateurs engagés.



3 766 ha en légumes bio et conversion en 2019 : + 11 % comparé à 2018



surface moyenne en légumes bio



exploitations régionales ont des légumes bio



des ha en légumes frais de la région et 22,8 % des ha en légumes secs sont en bio

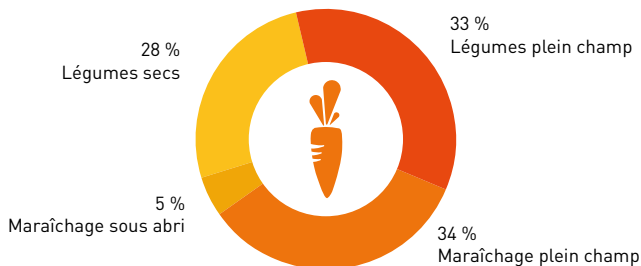


Forte présence de légumes secs dans les exploitations céréalières spécialisées notamment en Vendée (opérateurs avec outils de triage et stockage).



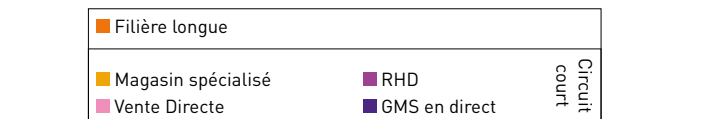
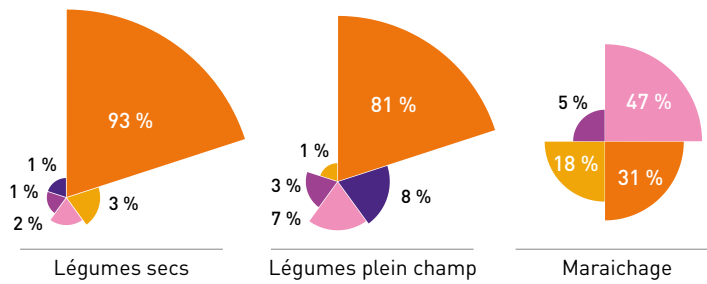
■ 39 % des surfaces légumières sont conduites en maraîchage

Répartition des surfaces en légumes bio et conversion en Pays de la Loire en 2019



■ 1/3 des légumes sont commercialisés en circuit court

Les voies de commercialisation des légumes bio en Pays de la Loire en 2019



- Des producteurs qui diversifient de plus en plus leurs circuits de commercialisation.
- La RHD : un marché qui nécessite peu de volumes en légumes frais bio.
- La GMS qui s'intéresse de plus en plus à un approvisionnement de proximité en produits frais.
- Le marché d'expédition en AB se développe dans la région.

■ Le profil type des exploitations spécialisées en légumes bio



50 % des exploitations ayant des légumes bio sont spécialisées.



10 ha



4,7 ha en légumes bio



14 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55



4,1 ETP dont 2,6 ETP salariés

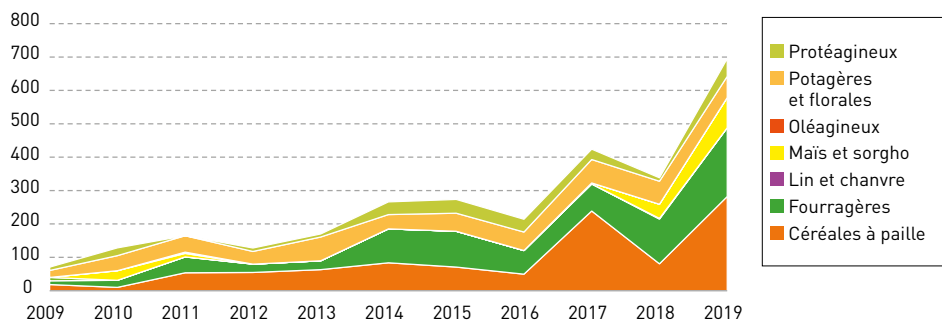


43 294 € (EBE / UTA)

(Source : Les revenus 2019 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire)

■ Les semences bio : une forte progression des semences céréalières

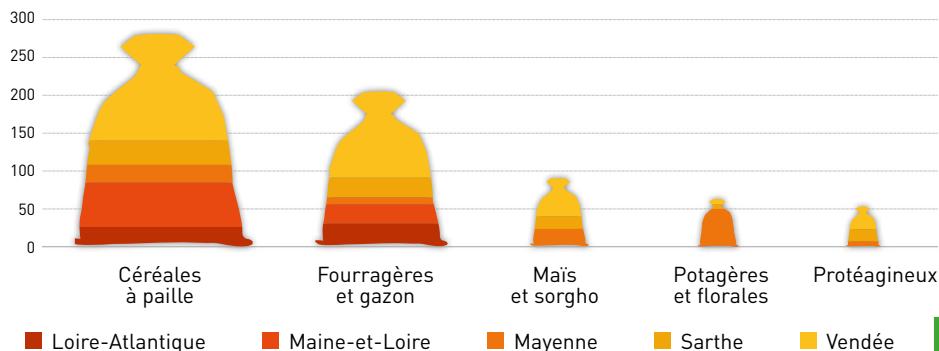
Évolution des surfaces en semences bio en Pays de La Loire



Après une progression marquée en 2017 de l'implantation de semences de céréales à paille certifiées, l'année 2018 affiche un recul. Toutefois, 2019 révèle un record d'implantation. Le développement appuyé des grandes cultures bio est suivi d'un accroissement de la production de semences certifiées. L'utilisation de semences fermières reste cependant toujours très pratiquée en bio.



■ Les surfaces en semences certifiées bio en 2019 dans les départements des Pays de la Loire



Les plantes aromatiques et médicinales et les semences bio

Les Pays de la Loire se distinguent également par la production d'autres végétaux spécialisés comme les plantes aromatiques et médicinales et les semences.

■ Les plantes aromatiques et médicinales bio : un marché en croissance régulière

- 123 exploitations cultivent des PAM bio en 2019.
- 485 ha en PAM bio et conversion en 2019 : 19 % des surfaces en PAM de la région.
- Un marché des PAM dynamique porté par la recherche de naturalité des consommateurs.
- De nombreuses entreprises de la région sont utilisatrices de plantes bio.

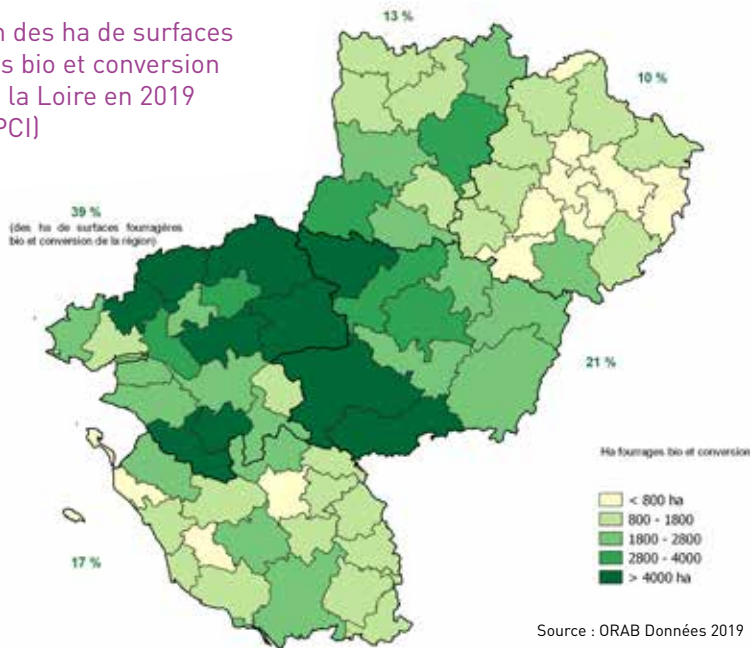


Les surfaces fourragères bio

69 % de la sole bio régionale est utilisée par des surfaces fourragères. La prépondérance d'exploitations bovines sur de grandes surfaces en Loire-Atlantique accentue la présence de fourrages dans la sole bio de ce département.

■ 40 % des surfaces fourragères bio en Loire-Atlantique

Répartition des ha de surfaces fourragères bio et conversion en Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)



147 847 ha en fourrages bio et conversion en 2019 : + 13 % comparé à 2018



53 ha surface moyenne en fourrages bio



2790 exploitations bio régionales ont des fourrages

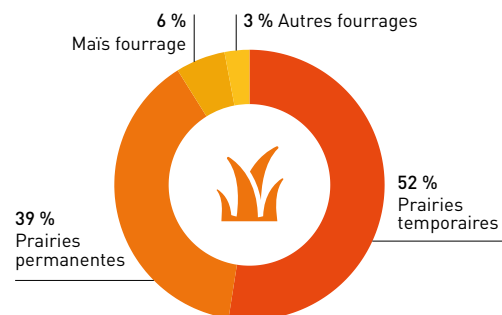


12,4 % des ha en fourrages de la région sont en bio

■ Plus de 90 % des fourrages sont des prairies


Répartition des surfaces en fourrages bio et conversion en Pays de la Loire en 2019


- 6 % des surfaces fourragères sont consacrées au maïs. L'ensilage maïs plante entière est majoritaire mais le maïs épi se développe d'année en année (12 % du maïs fourrage).
- 79 % de la SAU bio est occupée par des surfaces fourragères en Loire-Atlantique.





80 % du cheptel allaitant se situe en Loire-Atlantique, en Maine-et-Loire et en Vendée

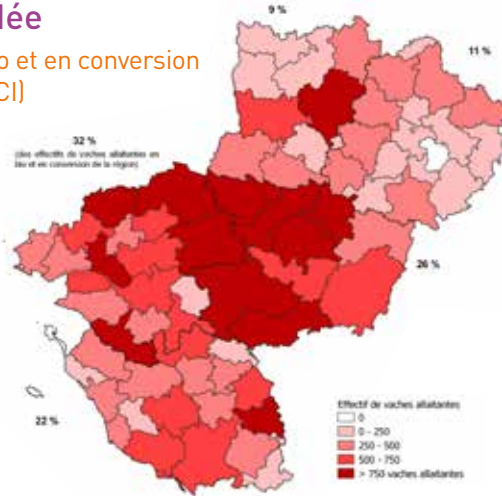
Répartition des vaches allaitantes en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)

 34 214 vaches allaitantes en bio ou en conversion en 2019 : + 9 % comparé à 2018.

 769 exploitations régionales ont des vaches allaitantes en bio ou en conversion

 44 vaches allaitantes en moyenne par exploitation

 8,6 % des vaches allaitantes de la région sont en bio ou en conversion



Source : ORAB Données 2019

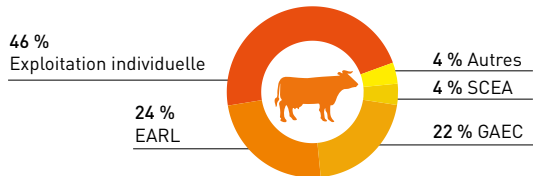
La production bovins viande bio

8,6 % du cheptel allaitant régional est désormais conduit en bio. Après des années très dynamiques en 2015 et 2016, les conversions restent encore nombreuses. Plus d'un cinquième des exploitations AB régionales détiennent des vaches allaitantes, production qui s'avère majeure en bio dans la région.

Une des particularités de la production bovin viande est la prédominance des exploitations sous statut individuel avec un fort enjeu de renouvellement. L'assolement est principalement tourné vers la prairie. Les vaches du troupeau allaitant sont notablement commercialisées en circuit court (25 % des effectifs vendus).

Des exploitations majoritairement sous statut individuel

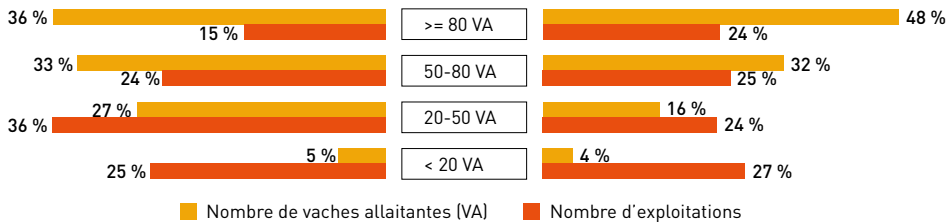
Le statut juridique des exploitations bovins viande bio



40 % des exploitations ayant des vaches allaitantes conduites en bio ont plus de 50 vaches

Répartition des élevages de vaches allaitantes selon leur taille

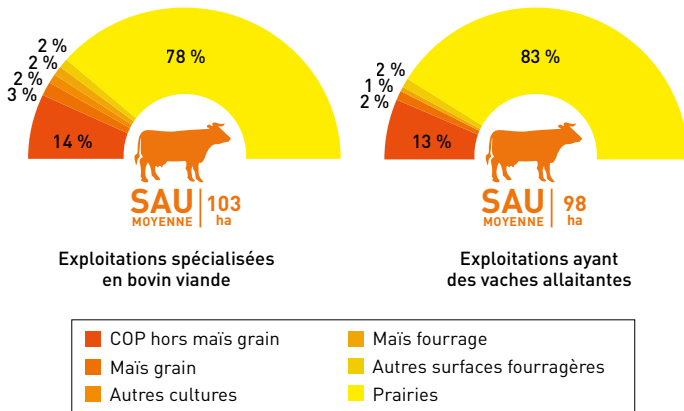
Répartition des élevages de vaches allaitantes nouvellement converties en 2019 selon leur taille



- Des tailles d'élevage plus grandes en exploitation spécialisée : 55 vaches en moyenne (contre 44 pour l'ensemble des exploitations ayant des vaches allaitantes).
- Une taille moyenne chez les nouveaux convertis de 48 vaches. 24 % ont un grand troupeaux et 27 % ont un petit atelier de moins de 20 vaches.

■ Un assolement principalement orienté vers la prairie en élevage allaitant bio

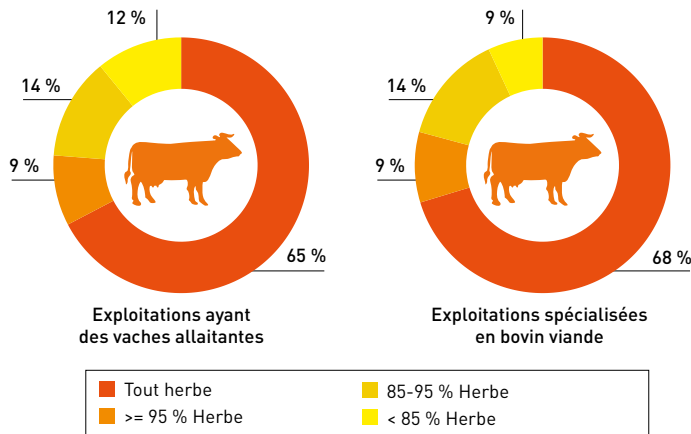
Assolement des exploitations bovin viande bio



85 % de la SAU des exploitations spécialisées en bovins viande sont des surfaces fourragères, avec très peu de maïs fourrage.

■ 2/3 des exploitations « tout herbe » en élevage allaitant

Les exploitations bovins viande bio selon leur part d'herbe dans la SFP



■ Le circuit court présent en viande bovine bio

	% volumes en circuit court	% producteurs pratiquant le circuit court
Vaches allaitantes	25 %	42 %
Vaches laitières de réforme	6 %	9 %

- Les vaches allaitantes sont largement valorisées en bio. En 2019, 25 % des vaches allaitantes bio ligériennes, valorisées en bio, ont été commercialisées en filière courte. Cette orientation de vente est pratiquée par un peu plus de 40 % des éleveurs.
- Les vaches laitières de réforme, orientées principalement vers la production de steaks hachés, sont davantage vendues en filière longue.
- Les veaux sous la mère sont principalement vendus en boucherie et en vente directe.
- Les bovins mâles restent peu valorisés en bio. Notons que près de 20 % des éleveurs bovins font des bœufs avec majoritairement une valorisation en filière longue et bénéficient d'une prime qualité.

■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en bovin viande bio



53 % des exploitations en bovins viande bio sont spécialisées



103 ha dont 85 % de surfaces fourragères (quasi exclusivement de la prairie)



55 vaches allaitantes en moyenne



Fort enjeu de renouvellement : 30 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans, dans les 7 ans 30 % des sites seront donc à renouveler. Et 8 % auront un associé à remplacer.



1,42 ETP

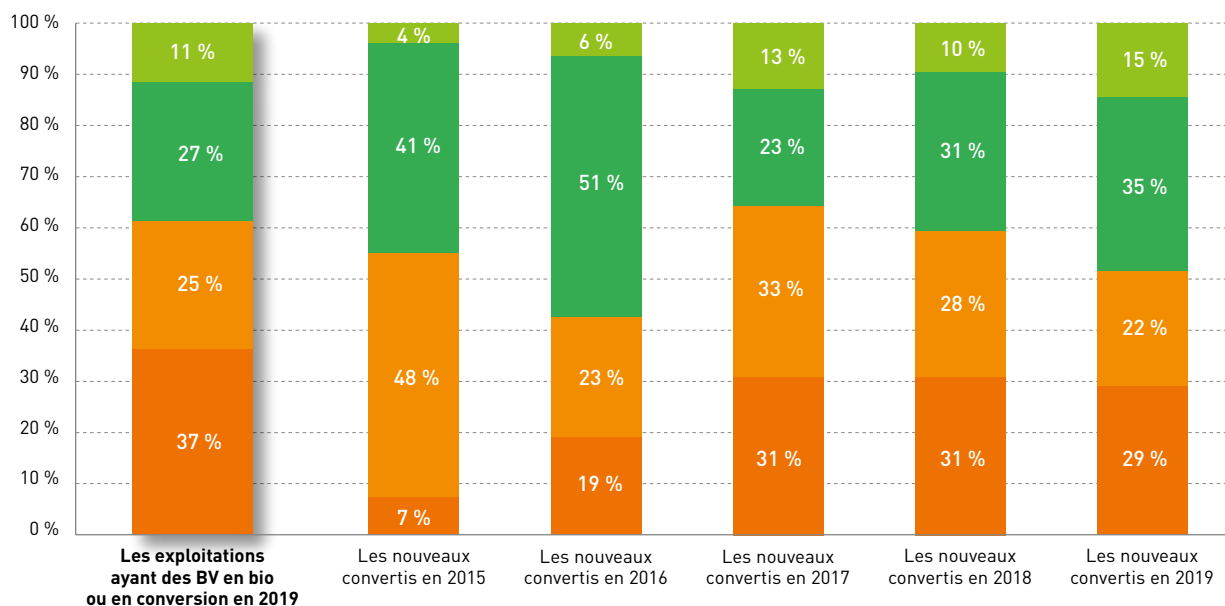


34 370 € (EBE / UTA)

[Source : Les revenus 2019 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire]

Des petits et des grands troupeaux en conversion en 2019

Classification des exploitations ayant des bovins viande en bio ou en conversion



■ **Classe A** : Les exploitations ayant un petit troupeau allaitant (< 35 VA)

■ **Classe B** : Les exploitations de taille moyenne (entre 35 et 60 VA) plutôt spécialisées

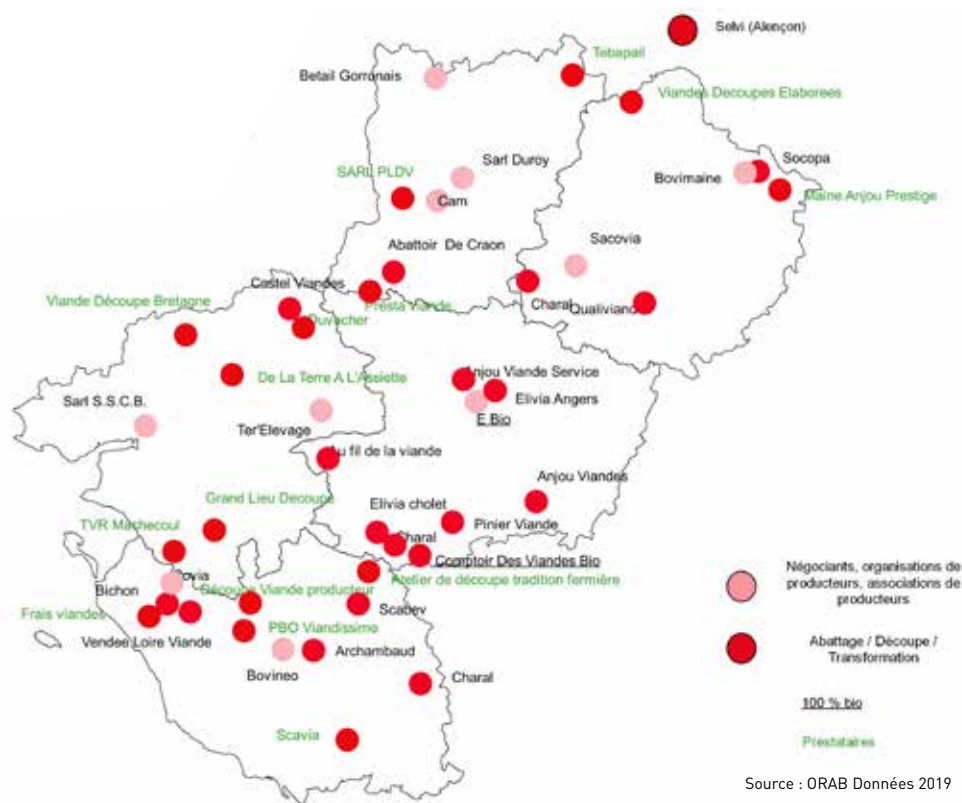
■ **Classe C** : Les exploitations avec de grands troupeaux (plus de 60 VA) plutôt spécialisées

■ **Classe D** : Les exploitations avec une forte orientation en grandes cultures (plus de 40 % de grandes cultures dans la SAU)

- Les exploitations bovins viande bio ont été classées en 4 classes selon le nombre de vaches allaitantes, la SAU bio, la part de grandes cultures bio, la spécialisation ou non de l'exploitation.
- En 2015, les nouveaux convertis étaient de taille moyenne ou grande (90 % des conversions). Très peu de petits troupeaux ou d'exploitations avec une forte présence de grandes cultures se sont convertis cette année-là.
- En 2016, la moitié des exploitations converties se sont classées dans les exploitations avec grands troupeaux (> 60 VA).
- Les années 2017 et 2018 ont été très différentes avec une forte part de petits troupeaux (presque 1/3 des convertis). À noter également que plus de 10 % des exploitations allaitantes en conversion comptaient une forte présence de grandes cultures.
- En 2019, les petits et les grands troupeaux sont en nombre et une part conséquente d'exploitations ont une forte orientation en grandes cultures.

■ Une trentaine d'opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en viande bovine bio


Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en viande bovine bio





- Une grande partie de l'offre régionale bio commercialisée en filière longue se structure autour de l'association de producteurs E Bio (planification) et d'Unebio pour la commercialisation. En outre, l'ensemble des organisations de production de la région propose désormais une offre bio.
- L'offre de gros bovins bio française s'est accrue depuis 2014 et poursuit sa progression en 2019 (+ 8 % / 2018) : 28 736 T ont été abattus. Les bovins laitiers, principalement des vaches laitières de réforme, sont destinées à la fabrication de steaks hachés. Les femelles de 2 ans et plus du troupeau allaitant représentent l'essentiel de l'offre des bovins allaitant même si la diversité d'animaux est plus forte que dans les élevages laitiers. La part de viande provenant des bœufs demeure faible mais est en progression, la valorisation des jeunes mâles restant problématique en bio.
- L'offre de viande bovine bio poursuit sa hausse en 2020. Or, la demande augmente de façon plus modérée. La consommation est majoritairement tournée vers les produits élaborés, le haché en tête, accroissant le déséquilibre carcasse et une dévalorisation des pièces nobles. Le nombre d'abattages a été important fin 2020, une forte décapitalisation s'est opérée suite au manque de fourrages de fin d'été.
- Les abattages de veaux bio en 2019 ont progressé de 7 %/2018. La consommation de veaux bio a subi en 2020 la crise COVID de plein fouet, le débouché vers la RHD étant très affecté.


■ Un élevage laitier bio concentré sur la moitié nord-ouest de la région


Répartition des vaches laitières en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)


 49 730 vaches laitières en bio ou en conversion en 2019 : + 16,5 % comparé à 2018.

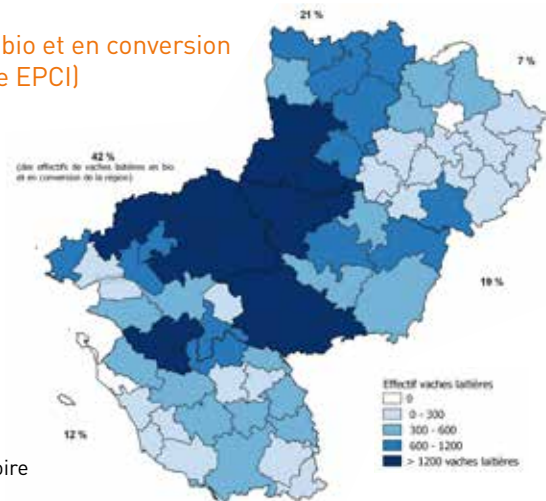
 814 exploitations régionales ont des vaches laitières en bio ou en conversion

 61 vaches laitières en moyenne par exploitation laitière bio

 9,6% des vaches laitières de la région sont en bio ou en conversion

 5,4 % du lait livré en Pays de la Loire en 2019 est bio

 3,6 % du lait de vache produit et commercialisé en bio part en circuit court



Source : ORAB Données 2019

Une forte présence de GAEC : 44 % des exploitations sous forme GAEC, 27 % EARL et 24 % exploitations individuelles.

■ Un rythme soutenu de conversions

- Les conversions en bovins lait se sont accélérées en 2016 (133 exploitations). Elles se sont poursuivies les années suivantes sur un rythme soutenu.
- En 2019, une centaine de nouveaux ateliers laitiers se sont convertis dont une quarantaine étaient en conversion non simultanée de 2018.
- On compte une trentaine de conversions non simultanée en 2019 (conversion laitière en 2020). Parmi les nouvelles exploitations en conversion en 2020, environ 60 ont des vaches laitières (conversion simultanée ou non).

Évolution du nombre d'élevages laitiers bio et des litres produits en Pays de la Loire

	2015	2016	2017	2018	2019
Nb élevages laitiers bio et conversion	490	568	635	715	814
Lait produit et vendu bio (ML)	133	135	144	180	211
Lait livré bio (ML)	128	129	138	172	203
Taux de réalisation (%)	89 %	87 %	72 %	69 %	74 %

Les taux de réalisation sont bas ces dernières années en lien avec les mauvaises conditions climatiques.



La production bovins lait bio

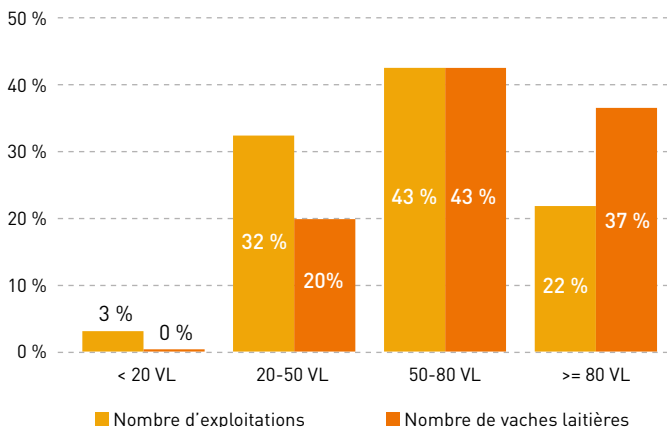
En 2019, les Pays de la Loire ont produit et commercialisé 211 millions de litres de lait bio (hors conversions), en forte hausse comparé à 2018 (+18 %). Le lait bio est essentiellement commercialisé en circuit long (203 millions de litres). Les livraisons régionales représentent 20 % de la collecte de lait bio nationale.

Les conversions laitières, très nombreuses en 2016, sont restées dynamiques les années suivantes. En parallèle, la consommation de produits laitiers bio poursuit sa progression.

22 % des exploitations bio de la région ont des vaches laitières. La Loire-Atlantique est le 1^{er} département producteur de lait bio français.

■ Les 3/4 des élevages ont entre 20 et 80 vaches laitières

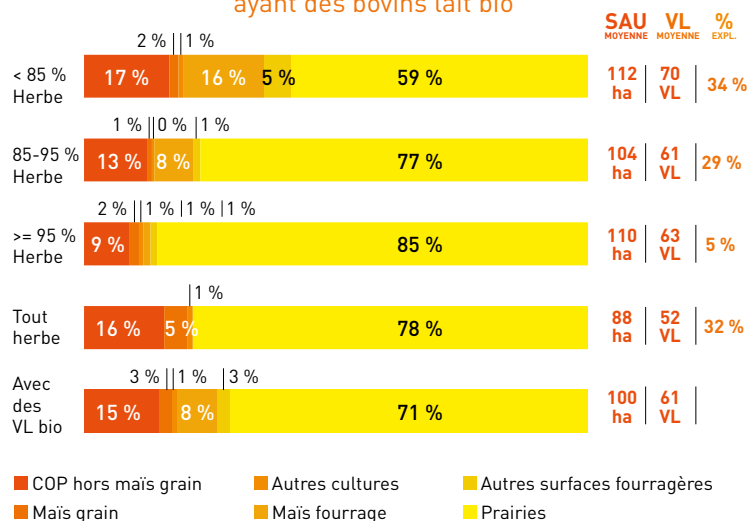
Répartition des élevages et des vaches laitières selon leur taille



- 22 % des élevages laitiers bio ont plus de 80 vaches laitières et détiennent 37 % du troupeau laitier bio.
- Les éleveurs nouvellement convertis en 2019 ont en moyenne 64 vaches laitières, taille plus importante que l'élevage laitier bio moyen (61 vaches).
- En 2019, en Pays de la Loire, la livraison moyenne par point de collecte s'élève à 529 000 L. En bio, elle était bien en deçà, à 299 000 L. Des tailles d'élevage plus petites, mais en hausse, et des mauvaises conditions climatiques expliquent ces écarts importants.

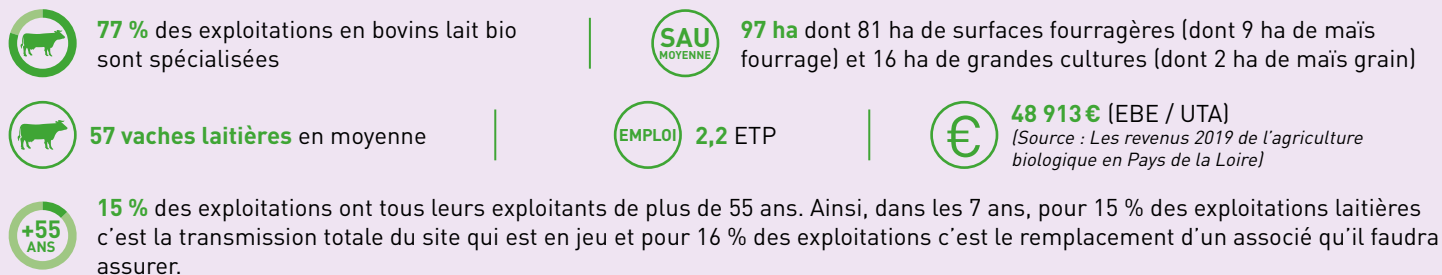
■ Un tiers des exploitations laitières n'ont pas de maïs fourrage dans leur assolement

Assolement des exploitations ayant des bovins lait bio



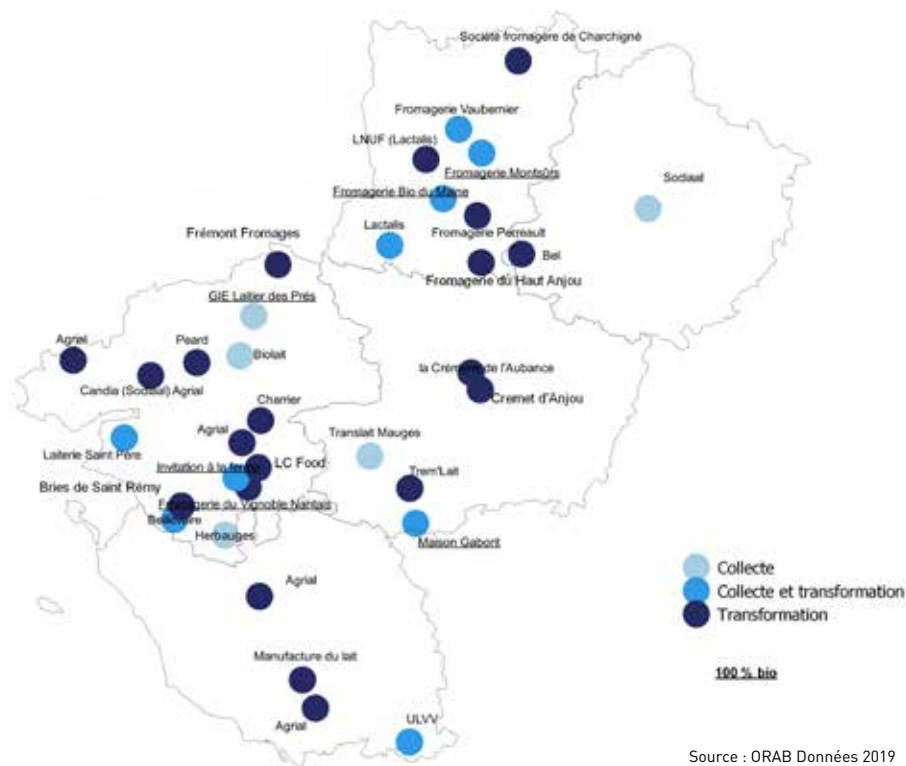
- La SAU moyenne des exploitations laitières bio est de 100 ha.
- 71 % de la sole sont dédiées aux surfaces herbagères, 8 % à du maïs fourrage et 3 % à du maïs grain.
- 32 % des systèmes laitiers bio n'ont pas de maïs fourrage dans leur assolement.
- Les exploitations « tout herbe » ont les surfaces les plus petites (88 ha) quand les exploitations les moins herbagères ont en moyenne 112 ha de SAU.

■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en bovins lait bio



■ Une vingtaine d'opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité laitière bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité laitière bio



Source : ORAB Données 2019

- Les principaux intervenants de la filière lait bio sont présents en Pays de la Loire, avec une collecte aujourd'hui très organisée et des coûts de collecte optimisés (bassin de production dense).
- La collecte française de lait bio progresse. Elle a atteint 992 millions de litres en 2019, 4,2 % de la collecte totale française. En 2020, elle s'est élevée à 1109 millions de litres, elle a doublé depuis 2016. L'arrivée d'un nombre important de producteurs convertis a boosté la collecte de lait bio. Les ¾ de la collecte sont assurés par 4 opérateurs : Biolait, Sodiaal, Lactalis et Agrial.
- En 2019 et 2020, les fabrications à base de lait de vaches bio ont augmenté mais reculent sur le début d'année 2021 (excepté pour les crèmes et le beurre) face à un repli des achats des ménages. Le lait de consommation est le plus gros débouché en volume mais les autres produits se développent. Le lait bio représente 9,7 % des achats totaux de lait en volume (12,6 % en GMS).
- Face à une collecte en hausse soutenue et une demande qui progresse moins, une surproduction de lait bio serait à craindre.



La production de volailles de chair bio

La production de volailles de chair bio se concentre en Vendée mais est présente dans toute la région. La pratique du circuit court est fréquente dans cette production. Près de 40 % des éleveurs vendent une partie de leur volaille en filière courte. À côté d'élevages de grande taille, un nombre important d'éleveurs ont moins de 400 m² et vendent souvent leurs volailles eux même.

■ 60 % des m² de volailles de chair bio en Vendée et en Sarthe

Répartition des m² de volailles de chair bio en Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)



217 200 m² de chair bio en 2019 : + 10 % comparé à 2018



248 exploitations régionales ont des volailles de chair en bio



4,1 % des m² de volailles de chair de la région sont en bio



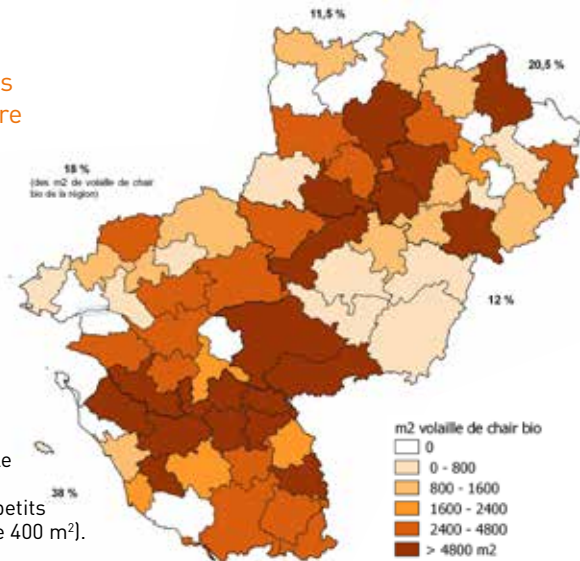
Présence d'élevages de taille importante (21 % ont plus de 1 200 m²) mais aussi de petits élevages (28 % ont moins de 400 m²).



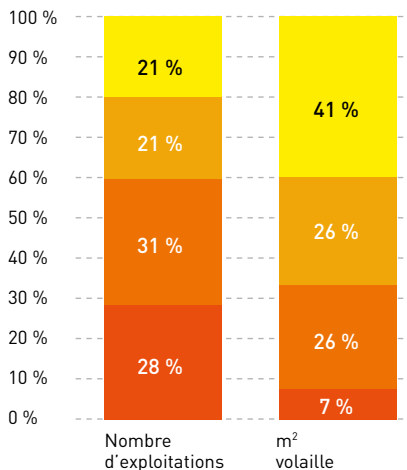
Le poulet de chair est la volaille la plus présente en bio



Circuit de commercialisation : 9 % des poulets de chair vendus en circuit court ; 39 % des exploitations concernées.

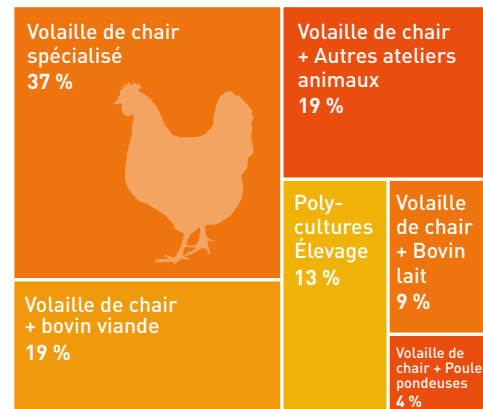


■ Répartition des élevages de volailles de chair selon leur taille

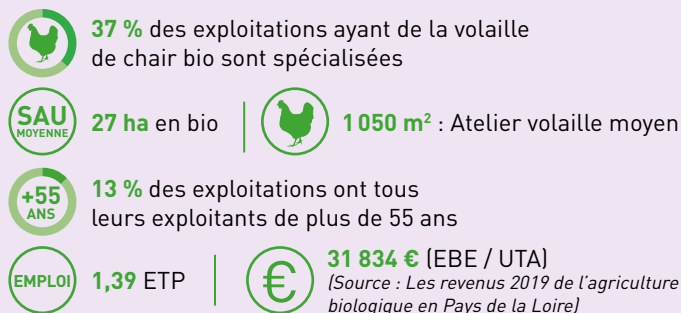


■ Des exploitations avicoles souvent diversifiées

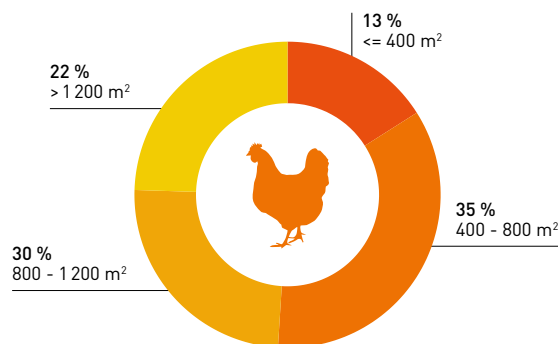
L'orientation de production des exploitations avec un atelier volaille de chair bio



Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en volaille de chair bio



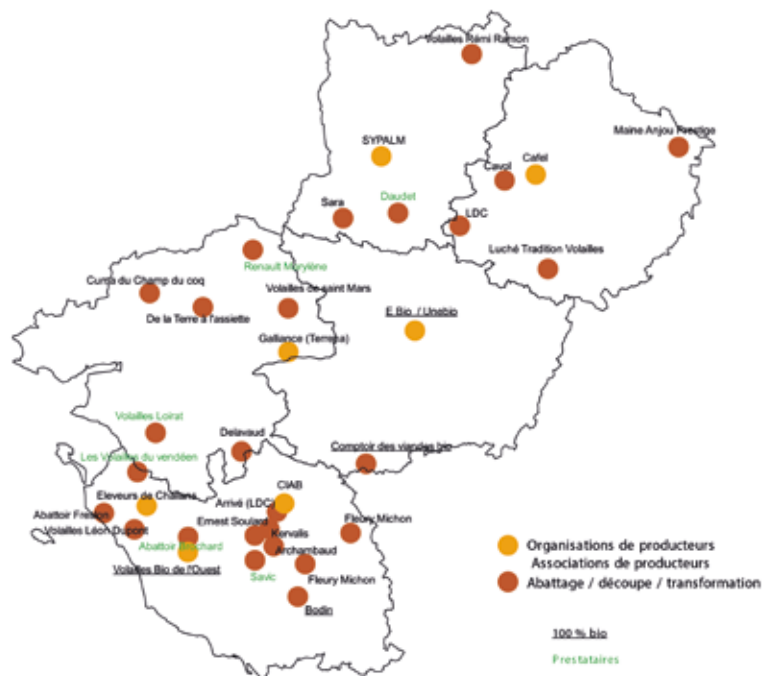
Répartition des élevages de volailles de chair spécialisés selon la taille de leur atelier



Une vingtaine d'opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en volailles de chair bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en volailles de chair bio

- Une grande partie de la production de volailles de chair bio est assurée par des filières organisées avec un débouché majoritairement tourné vers la GMS. Rappelons également qu'un grand nombre d'éleveurs vendent une partie de leur volaille en circuit court.
- En 2019, le nombre de poulets bio produits en France est d'environ 14,2 millions soit 1,8 % des effectifs totaux produits. L'offre représente encore peu de volumes mais est en croissance.
- La problématique de l'équilibre matière reste forte. Les blancs et les cuisses sont bien valorisés quand le reste du poulet ne l'est pas.
- La demande a poursuivi sa progression en 2019 : 12 % des poulets PAC (Prêt à Cuire) achetés étaient bio et 4 % des découpes de poulet.
- 7 % de la production nationale de poulets bio est exportée (62 % sont des découpes). Les pays acheteurs sont principalement l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas.
- La concurrence est forte avec le Label Rouge.
- En 2020, le développement semble plus modéré face à un marché moins dynamique.



Source : ORAB Données 2019



La production d'œufs bio

La production d'œufs bio s'est largement développée en Vendée et en Sarthe, les bassins avicoles de la région, mais progresse aussi dans les autres départements. Les œufs bio sont majoritairement commercialisés en circuit long même si un grand nombre de producteurs pratiquent la vente en filière courte. Le marché s'est accru ces dernières années et devrait encore poursuivre son développement.

■ Près de 60 % des effectifs de poules pondeuses bio en Sarthe et en Vendée

Répartition des poules pondeuses bio en Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)



1 484 000 poules pondeuses bio en 2019 : + 15 % comparé à 2018



262 exploitations régionales ont des poules pondeuses en bio



29 % des poules pondeuses de la région sont conduites en bio



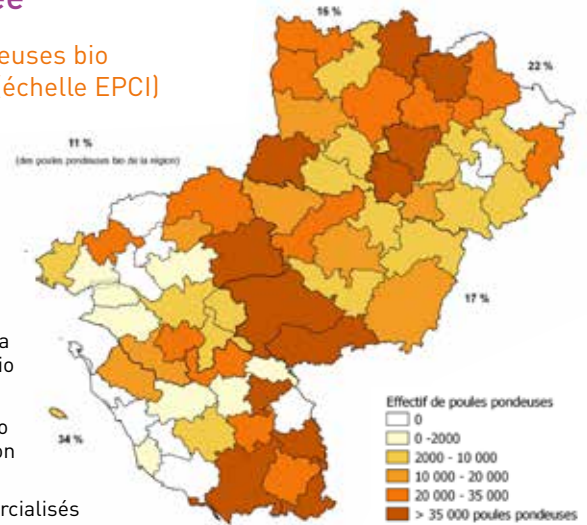
5 660 poules pondeuses bio en moyenne par exploitation



98 % des œufs bio commercialisés en filière organisée



39 % des exploitations commercialisant des œufs bio vendent une partie de leur production en circuit court

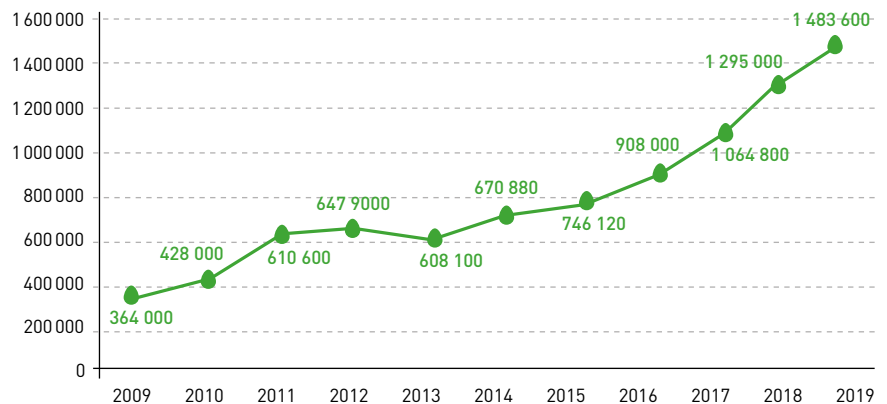


Source : ORAB Données 2019

■ L'envolée des effectifs de poules pondeuses bio

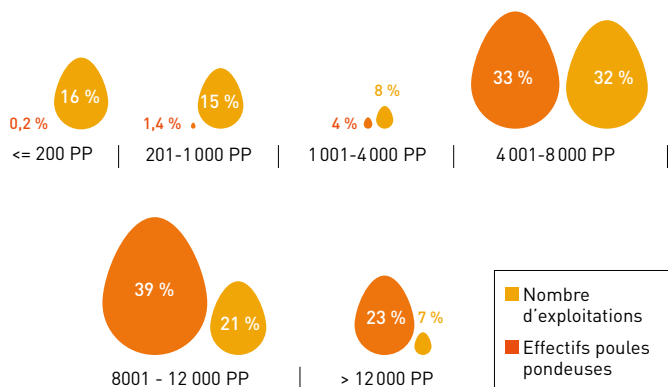
Les effectifs de poules pondeuses engagés en bio se sont fortement accrus dans la région à partir de 2014, avec une accélération depuis 2016. Le nombre de poules pondeuses a été multiplié par 4 en 10 ans.

Évolution des effectifs de poules pondeuses bio en Pays de la Loire



Des petits et des grands élevages

La répartition des élevages de poules pondeuses selon leur taille



- 16 % des élevages ont moins de 200 poules pondeuses avec une vente d'œufs en circuit court. Ces ateliers sont souvent en complément d'autre(s) production(s) animale(s).
- Presque 30 % des élevages ont plus de 8000 poules avec une commercialisation en filière longue. Les 3/4 de ces exploitations sont spécialisées en poules pondeuses.

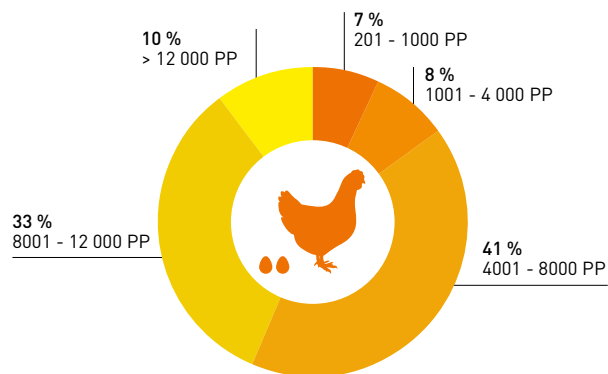
Une filière très organisée

- Différents opérateurs : les collecteurs (Cafel, Cam, Norea -filiale de Terrena-, Cavac et des collecteurs hors région), les centres de conditionnement (Sacofel et forte activité de Pampr'œuf, Cocorette et Ligner hors région) et les industries d'ovoproduits (Igreca, les Œufs Geslin, Samo...).
- Désormais, 16 % des effectifs de poules pondeuses en France sont bio.
- La consommation d'œufs s'oriente de plus en plus vers des œufs issus d'élevages alternatifs. Les œufs bio sont très plébiscités. Ils continuent chaque année à gagner des parts de marché (20 % des achats des ménages français en volume et 32 % en valeur en 2019).
- Près des 2/3 des ventes en œufs bio se font en grandes surfaces et 30 % en magasins spécialisés.

Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en œufs bio



Répartition des élevages spécialisés de poules pondeuses selon la taille



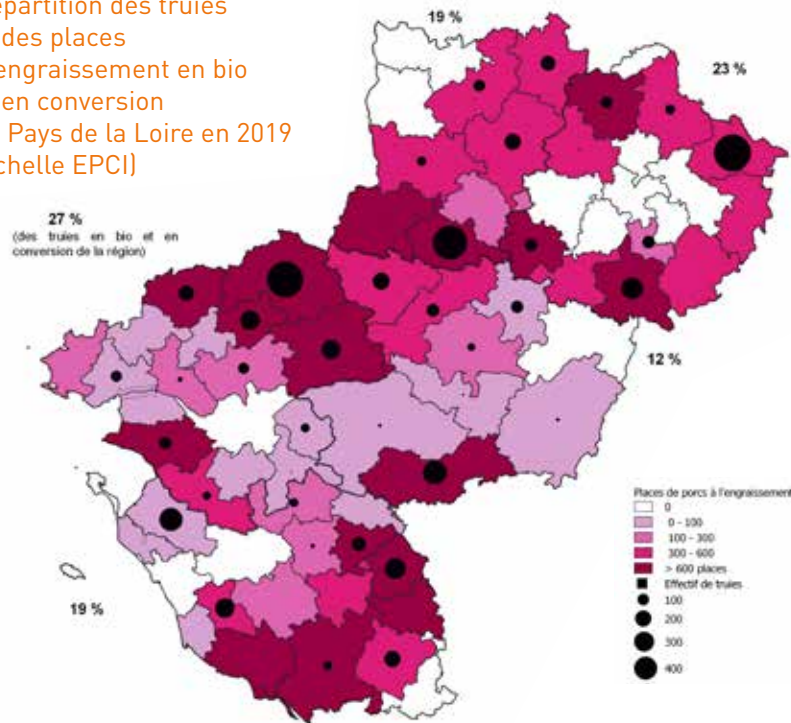


La production porcine bio

La production porcine bio se développe en Pays de la Loire comme ailleurs en France. La région se classe au 2nd rang de production derrière la Nouvelle Aquitaine. Les porcs bio sont majoritairement commercialisés en filière longue. L'équilibre de marché est très fragile.

La moitié des truies en Loire-Atlantique et en Vendée

Répartition des truies et des places d'engraissement en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)



Source : ORAB Données 2019



137 élevages de porcs : 17 naisseurs (N), 53 naisseurs engraisseurs (NE) et 67 post seveurs engraisseurs (PSE) et engraisseurs (E)



3 887 truies en bio ou en conversion en 2019 : + 19 % comparé à 2018



55 truies bio en moyenne par exploitation N et NE



3,2 % truies de la région sont en bio ou en conversion



120 exploitations engraisent des porcs bio



92 % des porcs charcutiers commercialisés en circuit court, 57 % des éleveurs pratiquent la vente en circuit court.



70 exploitations régionales ont des truies en bio ou en conversion



70 % des exploitations ont 60 truies ou moins



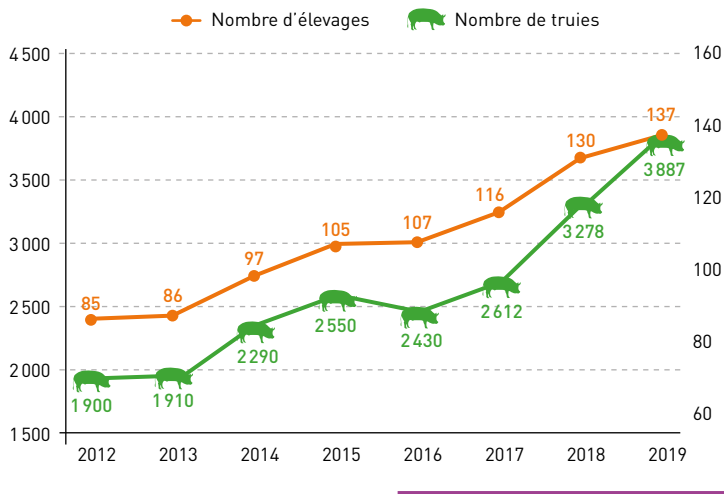
31 950 places d'engraissement



270 places d'engraissement en moyenne par exploitation

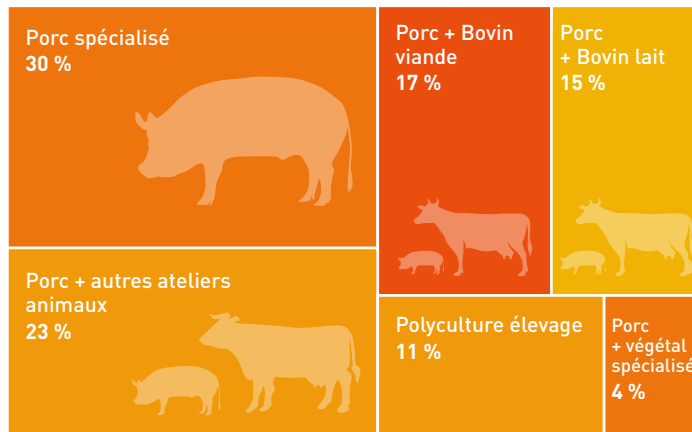
■ Une progression régulière des élevages et un net accroissement des truies depuis 2018

Évolution du nombre d'élevages de porcs bio et du nombre de truies en Pays de la Loire



■ Un élevage de porcs souvent associé à d'autres productions

Les orientations de production des exploitations ayant des porcs bio



■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en porcs bio



30 % des exploitations ayant des porcs bio sont spécialisées (porc ou porc + grandes cultures).



54 ha en bio



86 truies bio en moyenne chez les N/NE



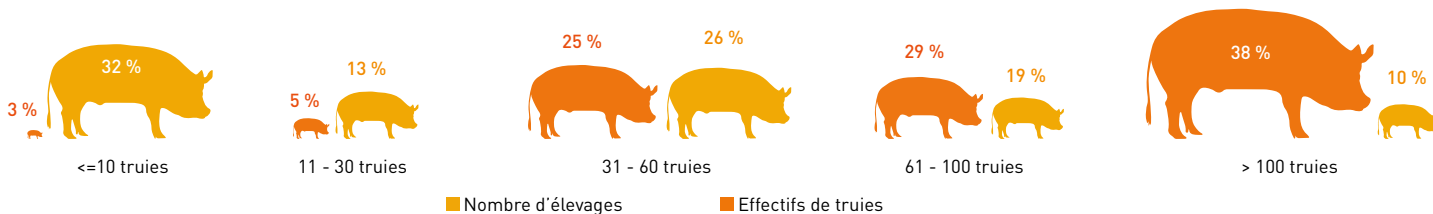
27 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans



1,74 ETP

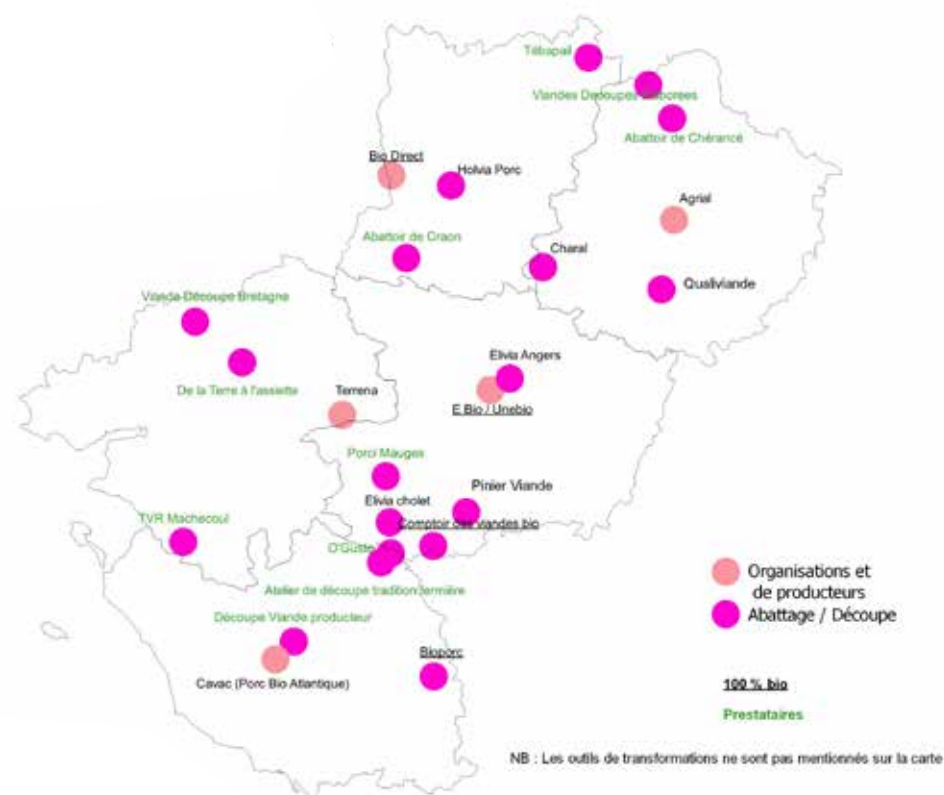
■ Des petits et des grands élevages

Répartition des élevages bio et des truies bio selon la taille des ateliers en Pays de la Loire



■ Une quinzaine d'opérateurs de la région ayant une activité en porcs bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité porcine bio



Source : ORAB Données 2019

La majorité des porcs bio produits en Pays de la Loire (92 %) est commercialisée en filière longue. Plusieurs filières se sont structurées intégrant tous les maillons jusqu'à la transformation, condition de réussite de la structuration de la filière.

■ Un équilibre menacé

Dans la continuité de 2018, les abattages de porcs bio ont fortement progressé en 2019 : 19 800 T, en hausse de 32 %.

La production de porcs bio représente à peine 1 % de la production porcine française totale mais se développe.

En 2020, l'offre a poursuivi sa progression.

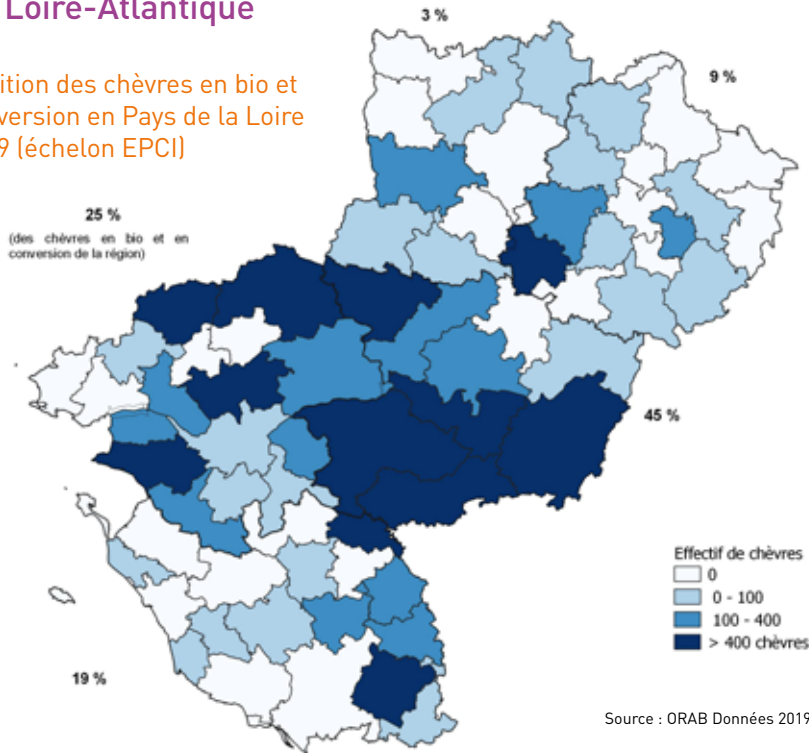
Des élevages de taille importante ont été mis en place créant un excès d'offre comparé à l'évolution de la demande.


Ce déséquilibre de marché a créé des tensions sur les prix. Les acteurs historiques ont arrêté le développement de nouveaux ateliers.


Le marché devrait se réguler sur 2021-2022 avant de pouvoir reprendre sa croissance.


70 % des chèvres bio en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique

Répartition des chèvres en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2019 (échelon EPCI)




 14 200 chèvres en bio ou en conversion en 2019 : hausse de 38 % comparé à 2018

 139 chèvres en moyenne par exploitation

 73 % des volumes sont commercialisés en circuit long

102 exploitations régionales ont des chèvres en bio ou en conversion

13,3 % des chèvres de la région sont en bio ou en conversion

 61 % des éleveurs caprins pratiquent la vente en circuit court


- Des filières se sont structurées pour limiter les importations.
- Un marché qui connaît un net développement même si il est encore restreint. En 2019, la collecte de lait de chèvre bio en France a atteint 13,8 millions de litres, 2,9 % de la collecte nationale totale (en 2010, seuls 0,2 % du lait livré était bio).
- 6 opérateurs interviennent en lait de chèvre bio (soit en collectant, soit en transformant, soit en ayant des adhérents) dans la région : la Fromagerie de la Lémance, la Maison Gaborit, ULVW (Union Laitière de la Venise Verte), la Cloche d'Or, Eurial et Triballat.



La production caprine bio

La production de lait de chèvre bio s'est bien développée en Pays de la Loire. Elle a longtemps été commercialisée par la seule voie du circuit court et depuis quelques années une filière longue se structure. Le marché du lait de chèvre bio est très dynamique.

Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en chèvres bio

 **51 %** des exploitations ayant des chèvres sont spécialisées (chèvre ou chèvre + grandes cultures)

SAU MOYENNE 47 ha en bio

 **161 chèvres :** atelier moyen

+55 ANS

15 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans

EMPLOI 2,09 ETP

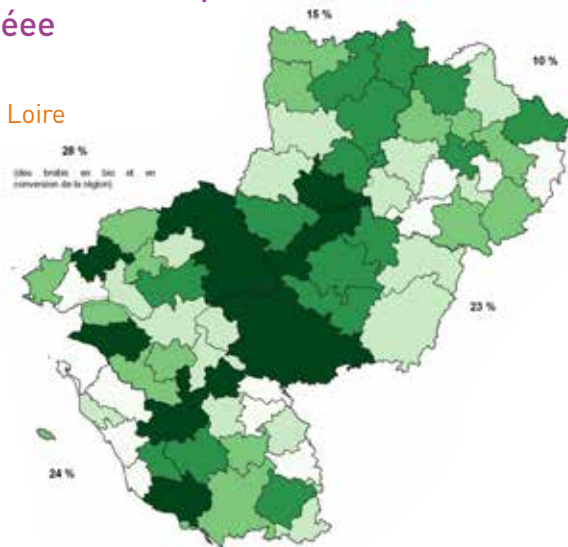


La production ovine bio

La production ovine est fortement engagée en agriculture biologique : 24 % du cheptel ligérien de brebis est dorénavant conduit en bio. Une filière longue s'est structurée depuis plusieurs années.

Les 3/4 des brebis en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée

Répartition des brebis en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2019 (échelle EPCI)



Source : ORAB Données 2019



19 174 brebis en bio ou en conversion en 2019 : + 15 % comparé à 2018.



100 brebis en moyenne par exploitation



Une dizaine d'exploitations ont des brebis laitières en bio ou en conversion.

192

exploitations régionales ont des brebis en bio ou en conversion

24 %

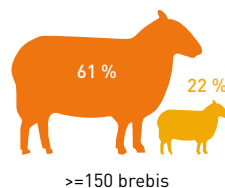
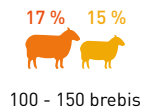
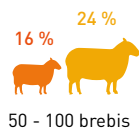
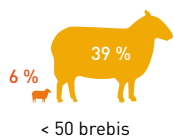
des brebis de la région sont en bio ou conversion

Les 3/4 des producteurs ligériens pratiquent la vente en circuit court. La filière courte reste massivement empruntée pour commercialiser les agneaux bio : 64 % des animaux. Depuis 2012, une filière longue se structure autour d'E Bio et Unebio mais est soumise à la forte saisonnalité de la production qui impose de bien planifier les sorties pour valoriser au mieux les animaux.

Les ovins bio sont abattus à Sovileg. En prestation, les éleveurs font abattre dans les abattoirs de Craon, Tebapail, SEAC Loire Océan.

Les 2/3 des exploitations ont des ateliers de moins de 100 brebis

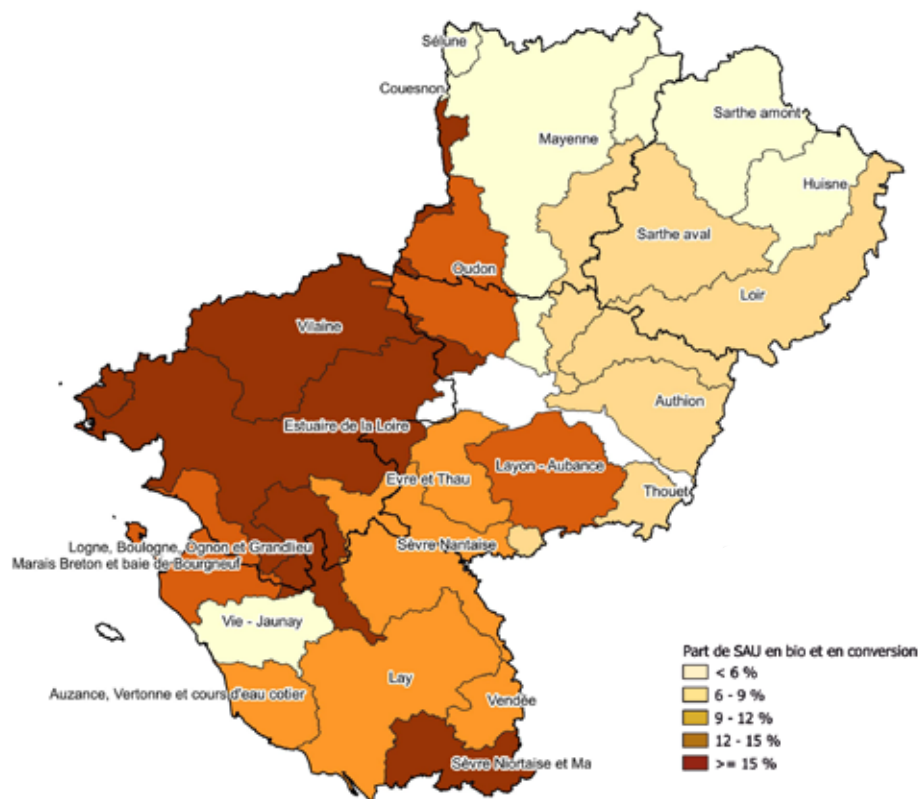
Répartition des élevages de brebis bio selon leur taille



■ Effectifs de brebis
■ Nombre d'élevages

■ Les exploitations en mode de production biologique dans les bassins versants

Les exploitations en bio et en conversion dans les bassins versants des Pays de la Loire



L'agriculture biologique dans les bassins versants

L'enjeu Eau est de plus en plus prégnant. La lecture à l'échelle des bassins versants permet d'apprécier et développer de l'agriculture biologique sur ces territoires.

- Les 2 grands bassins versants de Loire Atlantique, Vilaine et Estuaire de la Loire, se distinguent avec une part de SAU orientée en bio à 17 % en 2019. Le taux de pénétration de la bio est également très important dans le bassin versant de Logne, Boulogne, Ognon et Grandlieu (16,6 %) et dans la Sèvre Nantaise et Marais Poitevin (14 %).
- Avec 520 exploitations orientées en mode de production biologique, l'Estuaire de la Loire recense le plus d'exploitations bio, suivi par la Vilaine (372 exploitations).

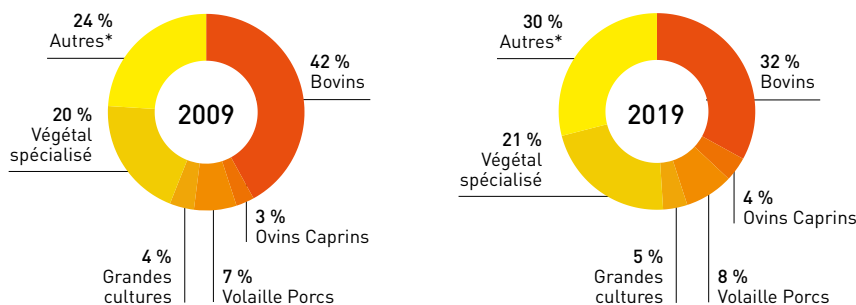


Un développement marqué de l'agriculture biologique ces dernières années

L'agriculture biologique a entamé un tournant dans son développement depuis 2015 tant les conversions ont été dynamiques et les consommateurs de plus en plus nombreux à acheter des aliments bio. Le nombre d'exploitations et les ha engagés en bio ont triplé en Pays de la Loire depuis 2009. L'ensemble des productions a connu un réel essor vers l'agriculture biologique.

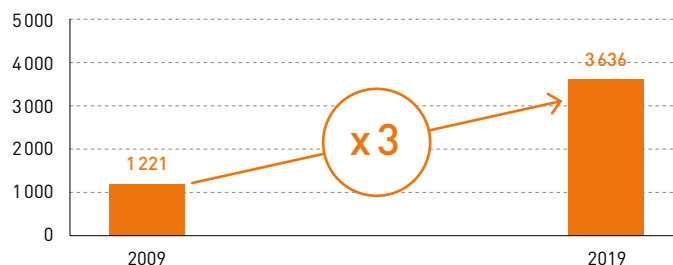
■ Surtout des bovins et du végétal spécialisé mais les exploitations multi production sont davantage présentes

Les orientations de production des exploitations orientées en AB en Pays de la Loire



Autres* : Polyélevages, polycultures, polyculture élevages, autres élevages, autres cultures

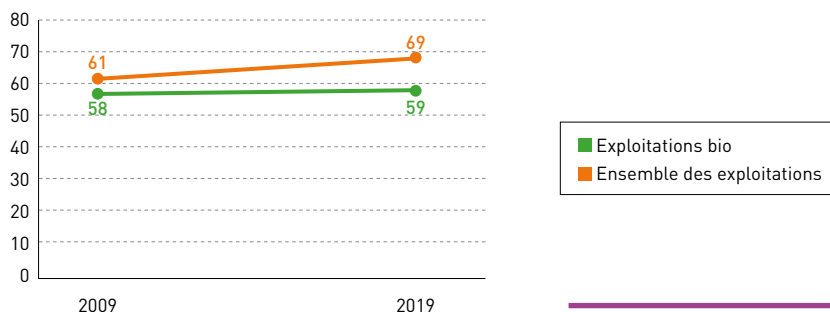
Évolution du nombre d'exploitations orientées en AB en Pays de la Loire



- Les exploitations à orientation bovine restent dominantes même si leur part a diminué.
- Il y a toujours 1/5^e des exploitations orientées en végétal spécialisé.
- Les exploitations à production multiples sont davantage représentées aujourd'hui.

■ Des exploitations bio de plus petite taille

L'évolution de la SAU moyenne des exploitations



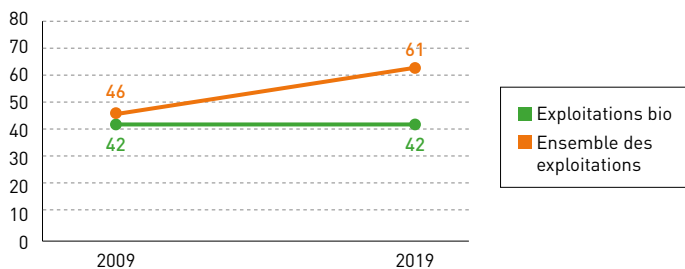
■ Près de 16 % de l'emploi agricole régional généré par l'agriculture biologique

5% des ETP agricoles de la région en 2009

15,8% des ETP agricoles de la région en 2019

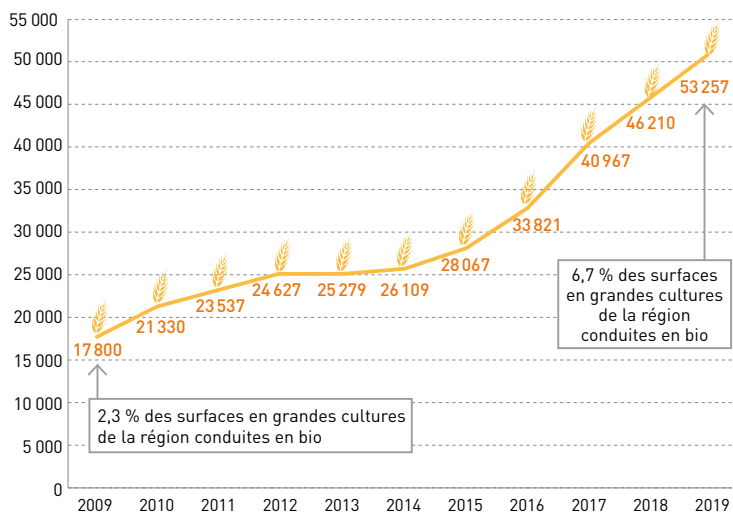
■ À unité de surface équivalente, l'agriculture biologique dispense plus d'emplois

L'évolution de la SAU par ETP main d'œuvre familiale



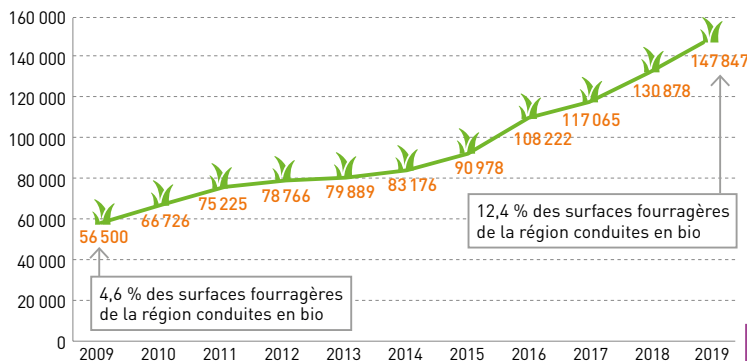
■ Les surfaces en grandes cultures bio ont été multipliées par 3 depuis 2009

Évolution des surfaces en grandes cultures en bio et en conversion



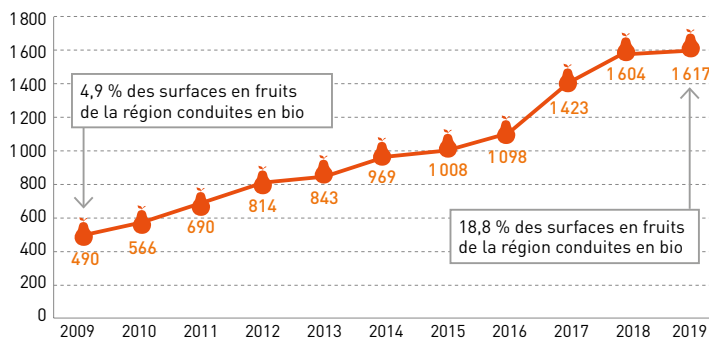
■ Les surfaces fourragères bio ont été multipliées par 2,6 depuis 2009

Évolution des surfaces fourragères en bio et en conversion



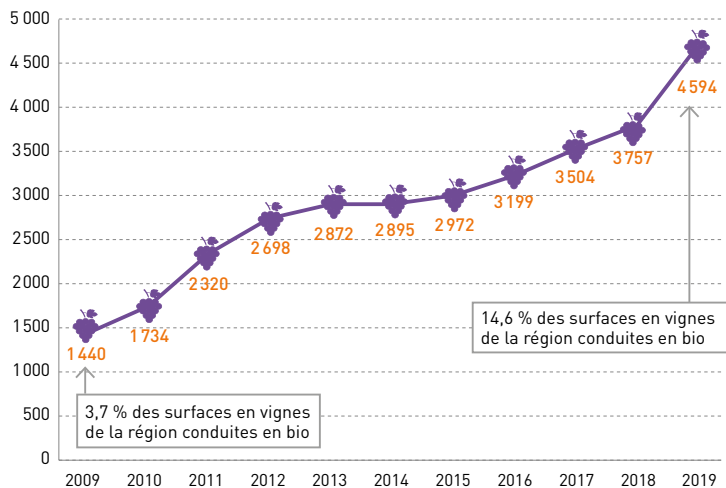
■ Des surfaces en végétal spécialisé très orientées en bio et qui ont fortement progressé

Évolution des surfaces en fruits bio et en conversion



Les surfaces en fruits ont été multipliées par 3,3 depuis 2009.

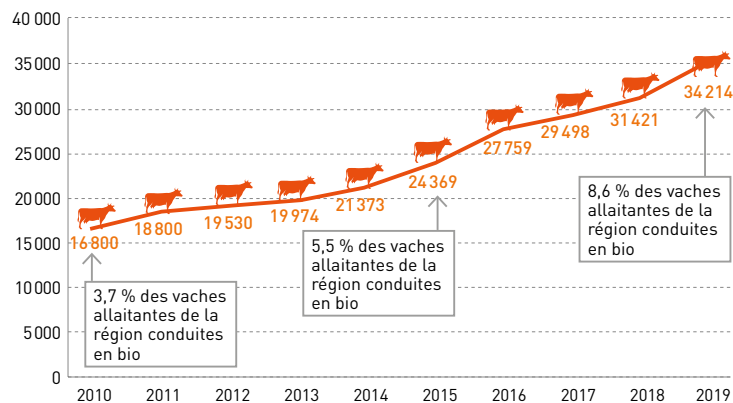
Évolution des surfaces en vignes bio et conversion



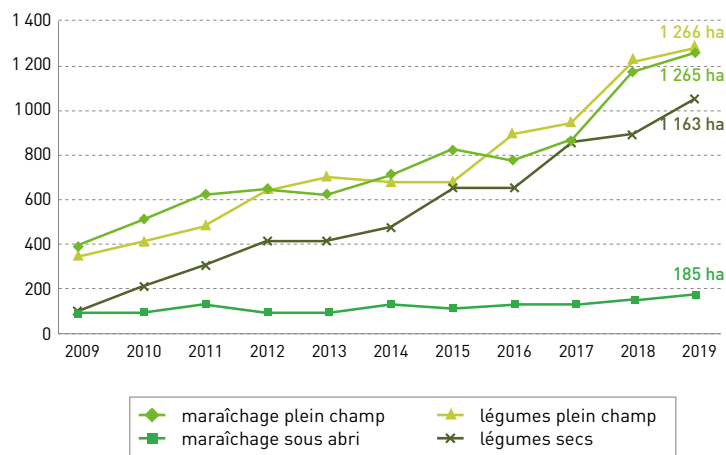
Les surfaces en vigne bio ont été multipliées par 3,2 depuis 2009.

Une progression marquée du cheptel de vaches ces dernières années

Évolution des effectifs de vaches allaitantes en bio et en conversion

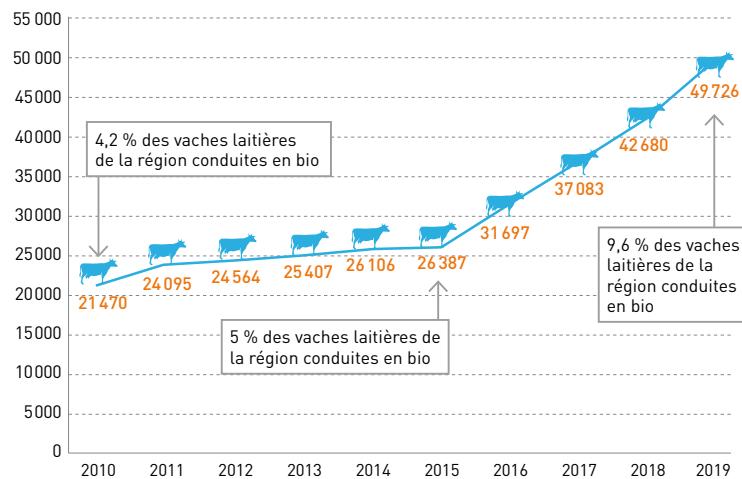


Évolution des surfaces en légumes frais et secs bio et conversion



- Les surfaces en légumes frais ont été multipliées par 3,4 depuis 2009.
- Les surfaces en légumes secs ont été multipliées par 11,7 depuis 2009.

Évolution des effectifs de vaches laitières en bio et en conversion



De nombreuses références techniques et économiques

Observatoire régional de l'agriculture biologique - Fiches

- **Atout** : connaître la dynamique des filières et les chiffres clés de la Bio en région et dans les départements des Pays de la Loire



Synthèse des essais conduits sur toute la région sur les différentes productions (animales et végétales)

- **Atout** : maîtriser les techniques de l'Agriculture biologique et s'approprier des solutions innovantes.



Revenus de l'agriculture biologique en Pays de la Loire

- **Atout** : disposer de repères et situer son niveau de performance économique.

Mais aussi :

Études prospectives « filières » spécifiques

- **Atout** : connaître la segmentation des bassins de production et des marchés.



TechniBIO

- **Atout** : bénéficier des dernières informations techniques et conjoncturelles.



Grain de réussite

- **Atout** : partager des expériences concrètes d'agriculteurs en grandes cultures, valoriser des itinéraires techniques innovants et performants.



Observatoire Eau et Bio Loire Bretagne

- **Atout** : Connaître la dynamique de l'agriculture biologique dans les contrats territoriaux à pollution diffuse.



Observatoire régional de l'agriculture biologique des Pays de la Loire - Volet aval

- **Atout** : Des informations sur les marchés et la distribution bio en Pays de la Loire
www.interbio-paysdelaloire.fr

TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT ces documents sur
pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

DONNÉES 2019

OBSERVATOIRE

régional de l'agriculture biologique des Pays de la Loire



Contact

Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Pôle Économie et Prospective

Christine GOSCIANSKI - 02 41 18 60 57

christine.goscianski@pl.chambagri.fr

www.bio.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

Partenariat

Association interprofessionnelle de la filière biologique des Pays de la Loire

www.interbio-paysdelaloire.fr



La coopération agricole Ouest

www.lacooperationagricole.coop/fr/la-cooperation-agricole-ouest-corporate



Coordination agrobiologique des Pays de la Loire

www.biopaysdelaloire.fr



En collaboration avec



Avec le soutien financier de



Ce document est réalisé par la Chambre d'agriculture Pays de la Loire et validé par un comité de pilotage composé de la Chambre d'agriculture, d'Interbio, de la CAB, de la DRAAF, de l'Agence de l'eau, de l'INAO, de La coopération agricole Ouest et du Conseil régional des Pays de la Loire. Nous remercions l'ensemble des agriculteurs bio de la région pour leur indispensable contribution. Les données individuelles recueillies restent confidentielles et sont protégées dans une base de données déclarée à la CNIL et conforme à la réglementation européenne RGPD.